

Tous ceux qui vraiment, de tout cœur, veulent voir fleurir la religion catholique et la société, défendues par le talent et la presse, que ceux-là protègent de leurs libéralités la fécondité de la presse chacun proportionnant ses largesses à sa fortune. Les soldats de la presse ont absolument besoin de ces secours, sans lesquels leurs travaux n'auraient que des fruits incertains et chétifs.

LEON XIII

LE PATRIOTE

NOTRE FOI!

DE L'OUEST

NOTRE LANGUE!

C'est notre ardent désir que les fidèles s'abonnent aux journaux vraiment catholiques, et qu'ils les soutiennent de toutes façons, que le clergé les encourage et travaille à leur diffusion. Il n'y a peut-être pas, à l'heure actuelle, de moyen plus efficace de défendre la cité du bien que d'aider notre confiance et nos secours. Les journalistes catholiques à repousser toutes les attaques des parties de la cité du mal.

Concile plénier de Québec.

28ième année

PRINCE-ALBERT, Sask., mercredi, le 9 novembre, 1938

NO. 323

Le Congrès régional de Gravelbourg remporte un beau succès

UNE ELECTION COMPLEMENTAIRE LE 24 NOVEMBRE

La nomination de P. M. Anderson, député de Regina, à la Cour du Banc du roi, nécessite une nouvelle élection. — Lettre de convocation publiée — M. Wilson, officier rapporteur

M. KERR, MINISTRE DES RESSOURCES NATURELLES, ASSUME LES FONCTIONS DE M. DUNN, ANCIEN MINISTRE DE LA VOIRIE

REGINA. — M. Patterson, premier ministre de la Saskatchewan, annonçait la semaine dernière, la démission de M. Dunn, ministre de la voirie, deux fois défait lors de l'élection générale de juin et lors de l'élection complémentaire de Humboldt où il tenta de se faire réélire.

M. Anderson, juge

M. P. M. Anderson, député de Regina, vient d'être nommé juge à la Cour du Banc du Roi. Sa démission occasionne une nouvelle élection complémentaire. On vient de

publier la lettre de convocation de cette élection qui aura lieu le 24 novembre prochain. M. F. C. Wilson a été nommé officier rapporteur.

M. Kerr

M. W. F. Kerr, ministre des ressources naturelles, assume temporairement les fonctions de ministre de la voirie et du transport. Il prendra aussi charge du Bureau de la protection de l'enfance, des pensions de vieillesse, de l'assurance, et de l'imprimeur du roi.

MORT DU R. P. DAIGLE, O.P.

L'un des fondateurs du Couvent dominicain de Prince-Albert

Nous apprenons avec regret la mort du Révérend Père Daigle O.P., au Nouveau-Brunswick. Le défunt fut l'un des Pères fondateurs de la première maison dominicaine, établie à Prince-Albert en 1929 et qui avait comme prier son Excellence Mgr Duprat.

Le Père Daigle est né le 3 août de l'année 1888. Il fit sa profession chez les RR. PP. Dominicains de St-Hyacinthe, le 3 août, 1912. En 1922, il prit charge de Tisdale et des missions environnantes, charge qu'il remplit jusqu'en 1924, alors

qu'il fut rappelé dans l'Est. En 1929, il accompagnait le R. P. Du-

“Le Patriote” prie la communauté des RR. PP. Dominicains d'accepter ses plus sincères condoléances; il demande à tous ses lecteurs d'offrir une prière pour l'âme de ce prêtre modèle et zélé.

PIE XI PLEURE SUR LE SORT DES CATHOLIQUES ALLEMANDS

CASTELGANDOLFO — On rapporte que le Pape Pie XI a pleuré au récit que lui ont fait trois évêques allemands sur les conditions des catholiques dans leurs diocèses. Le Pape insista, dit-on, pour qu'on lui raconte jusqu'où les Restrictions du gouvernement allemand à l'égard des activités religieuses s'étendaient.

Les trois évêques étaient ceux de Limbourg, de Régensburg et l'évêque auxiliaire de Régensburg. Le Saint-Père quittera Castelgandolfo après avoir passé six mois à sa résidence d'été. Les personnes de son entourage disent qu'en dépit des événements récents qui l'ont affligé, il paraît en meilleure condition que lorsqu'il a quitté le Vatican.

HONNEURS AU CARDINAL MUNDELEIN

ROME. — Le gouvernement des Etats-Unis a décidé d'accorder des honneurs extraordinaires à S. E. le cardinal Mundelein, archevêque de Chicago, qui se rend à Rome pour rendre compte à Sa Sainteté le pape Pie XI de sa mission comme légat au congrès eucharistique national de la Nouvelle-Orléans. L'ambassadeur des Etats-Unis à Rome, M. William Phillips, ira recevoir S. E. le cardinal Mundelein à Naples. C'est la première fois que le gouvernement des Etats-Unis honore ainsi un cardinal des Etats-Unis qui se rend au Vatican.

ALLOCUTION DE L'ARCHEVEQUE DE MALINES

PARIS — Dans une allocution diffusée en faveur de l'achèvement de la basilique du Sacré-Coeur, édifiée à Koekelberg, le cardinal Van Roey, archevêque de Malines, a déclaré notamment:

— On se réjouit à juste titre que

LES CONGRESSISTES SE PRONONCENT CONTRE LES GRANDES UNITES SCOLAIRES

Tous les cercles paroissiaux de la région, et nombre d'autres des environs étaient représentés — Plus de 500 personnes assistaient aux délibérations — Le Congrès était sous le haut patronage de Mgr Kugener, P.D., V.G. — Le Dr Roy remplissait les fonctions de président d'office — Le Dr Beaudoin fit ressortir l'importance de l'Association et le travail qu'elle a accompli — Le R. P. Valois du “Patriote” de Prince-Albert fit la thèse du journal catholique et français.

GRAVELBOURG — Le Congrès régional de l'A.C.F.C., tenu au Collège Mathieu, le 30 octobre, a remporté un très beau succès, tant par le nombre des délégués que par le travail accompli.

Plus de 500 personnes, venues des paroisses environnantes, prirent place dans la vaste salle des délibérations du Collège Mathieu. C'est donc que les dix cercles de la région étaient amplement représentés, avec en plus des C.F. de Willow-Bunch, St-Victor, Lisieux, etc. Les Dames ont fait leur entrée discrète à ce Congrès ainsi que de nombreuses religieuses enseignantes et d'institutrices laïques. Parler et discuter des problèmes d'éducation sans les représentants de celles qui forment la catégorie la plus stable et la plus complète de notre corps enseignant serait vague; maintenant que à la satisfaction de

catrices ont bien voulu assister, il est à souhaiter que leur bataillon aille toujours en augmentant.

Sous le patronage de Mgr Kugener

Le Congrès était sous le patronage de Mgr Kugener, P.D., vicaire général du diocèse de Gravelbourg et curé de Willow-Bunch. M. le Docteur Roy, président général de l'A.C.F.C., dirigea les délibérations avec doigté et beaucoup de tact. Le Rév. Père Rosario Leclerc, recteur du Collège, l'âme de ce Congrès, avait gracieusement mis à la disposition des visiteurs et des délégués la salle, vaste local, qui se prêtait très bien à une si nombreuse assemblée. Mgr Charest, chancelier, prit une part active aux délibérations. Plusieurs membres du clergé assistaient aux assises du Congrès. Le cercle local de l'A.C.F.C., sous la présidence de M. Maurice Denis, s'est dévoué sans compter à l'organisation locale du Congrès. Le R. P. Leclerc et M. Bonneau, vice-président général de l'A.C.F.C. et président général de l'A.C.E.F.C. étaient les promoteurs de ce ralliement national. M. Alcime Bouvier,

de Meyronne en était le directeur régional.

Comité de résolutions

Dès le début des délibérations, un Comité des résolutions fut choisi. Il se composait des membres suivants: Le R. P. Piédalue, O.M.I., président; M. Ernest Longpré, secrétaire; MM. Maurice Denis, Alcime Bouvier, Nap. Couture, M. le curé Albert Gravel et Edmond Bilo-deau.

LES ORATEURS

Le Dr Beaudoin

Le Docteur Beaudoin, chef de la région de Ponteix, donna un beau travail sur l'A.C.F.C. Il fit ressortir la nécessité de cette Association, qui a été fondée pour assurer notre survivance française dans la région. L'une des initiatives les plus heureuses qu'elle ait réalisées est sans contredit l'organisation des examens provinciaux de français, qui a stimulé si efficacement l'étude de notre langue dans les écoles. Il appuya fortement sur l'importance de conserver la langue, qui est menacée par tant de facteurs réfractaires. Nous devons nous unir, affirma-t-il, pour la revendication de

nos droits et pour l'obtention d'une plus juste représentation de l'élément français dans le Service civil et les hautes fonctions gouvernementales.

Le R. P. Valois, O.M.I.

Le R. P. Valois, O.M.I., rédacteur au Patriote de l'Ouest de Prince-Albert, dans une thèse assez élaborée, prouva l'urgence nécessaire pour tous les Franco-Canadiens de la Saskatchewan de recevoir dans leur foyer le journal catholique. Car la presse catholique, ça presse tellement que les papes et les évêques ne cessent de recommander la lecture des bons journaux, comme contre-poison à la mauvaise littérature qui corrompt les bonnes mœurs et fausse les consciences.

L'orateur fit l'histoire de la fondation du Patriote et fit ressortir le rôle qu'il a joué depuis. Il demeura toujours fidèle à sa mission, contenue dans les deux mots de sa devise: “Notre foi, notre langue.” Il déclara que de même que tout Franco-Canadien doit faire partie de l'A.C.F.C., de même que tout franco-canadien doit recevoir “Le Patriote”, l'organe de l'A.C.F.C.

M. Bonneau

M. Bonneau nous résuma en quelques lignes les systèmes des grandes unités scolaires que mousses présentent la “Teacher's Federation”. Il nous dit que ce nouveau mode d'administration, espèce de socialisation de notre système scolaire, est très dangereux et que les catholiques doivent s'y opposer. Il dit qu'avec ce système les parents, les commissaires perdent leur influence sur le choix de leurs instituteurs et institutrices, pour coiffer le bonnet de concierger.

Le R. P. Rosario Leclerc, O.M.I.

Le R. P. Rosario Leclerc, recteur du collège, dans un heureuse et vibrante improvisation insista sur la nécessité de garder notre langue, nos traditions et toutes les caractéristiques qui constituent notre entité ethnique. Il déclara que nous devrions pas avoir honte de parler

(Suite à la page 2)

LES NEGOCIATIONS TI-RENT A LEUR FIN

OTTAWA. — L'hon. Mackenzie King vient de déclarer au retour de son voyage aux E.-U., que les négociations du traité commercial canado-américain tirent à leur fin. Le Premier ministre a aussi déclaré que l'ouverture de la session parlementaire aura probablement lieu au début de janvier.

DELIMITATION DES 2 PROVINCES

On vient de terminer les travaux de délimitation de la province de l'Alberta et de la Saskatchewan, sur la rive nord du Lac Athabasca. Le soixantième degré constitue la limite sud des Territoires du Nord-Ouest. L'honorable M. Kerr, ministre des Ressources Naturelles vient d'annoncer que des cartes seront bientôt publiées établissant définitivement les limites des deux provinces.

A Radio-Canada



Walter Hampden jouera dimanche le 13 novembre le rôle de “King Lear” lors de la sixième émission de la série shakespeareenne. Cette série est présentée des studios de Radio-Canada à Toronto.



Radio-Canada a le regret d'annoncer que Raymond Massey, acteur canadien, ne pourra pas figurer le 27 novembre prochain, au huitième programme de la série shakespeareenne. Massey devait y figurer dans la pièce “Richard II”.

L'ENQUETE DE LA COMMISSION ROWELL

Les chefs des gouvernements provinciaux soumettront à tour de rôle leurs commentaires sur les rapports des experts fédéraux. — Recommandations finales au premier ministre Mackenzie King.

Au parlement au janvier 1939

OTTAWA. — Les provinces pouront — à leur gré — soumettre par écrit ou verbalement leurs dernières représentations à la commission Rowell. La commission d'enquête sur les relations fédérales-provinciales a envoyé les invitations nécessaires aux autorités des gouvernements de chacune des 9 provinces. Il se peut que certains premiers ministres se contentent d'envoyer à Ottawa des mémoires, écrits renfermant leurs observations sur les rapports des experts

de la commission. D'autres chefs de gouvernement — par contre — préféreront venir à tour de rôle dans la capitale faire, — en séances publiques (à la fin de novembre) — les commentaires qu'ils croient essentiels.

Actuellement les commissaires préparent activement les recommandations à soumettre au premier ministre Mackenzie King — qui les transmettra ensuite au parlement au cours de janvier, croit-on.

DOUBLE VICTOIRE DU GOUVERNEMENT DUPLESSIS

MONTREAL. — Le gouvernement Duplessis a de nouveau été victorieux en battant les libéraux dans les élections provinciales de St-Henri, St-Louis, M. Louis Fitch, c.r., candidat ministériel, a défait M. Trépanier, candidat libéral, par 100 voix.

Depuis les élections de 1936, le gouvernement Duplessis a été constamment victorieux dans les élections complémentaires.

LA CAMPAGNE EN FAVEUR DE LA DEFENSE MILITAIRE DU CANADA

La nationalisation des armements — Le Canada deviendrait l'arsenal du Royaume-Uni.

LE PROCHAIN BUDGET DE LA DEFENSE NATIONALE S'ELEVERAIT AUX ENVIRONS DE \$50,000,000.

OTTAWA. — On recommence une campagne très pressante en faveur de la défense militaire du Canada. Les plus impérialistes (ceux qui prétendent qu'il doit exister une étroite coopération entre le Royaume-Uni et le Canada) sont d'avis que notre pays doit se suffire à lui-même en matière de production d'armes et de munitions. Ils exercent des pressions sur le gouvernement afin de le décider à prendre une attitude définie.

D'aucuns soutiennent que le ministère devrait, dès la prochaine session, annoncer une politique de nationalisation de l'industrie des armements, bien qu'il faille des millions de dollars pour mettre sur pied une organisation industrielle capable de fabriquer les canons, les canons antiavions et les petits navires côtiers, en un mot, tout le matériel dont on aura besoin pour compléter la défense des côtes canadiennes.

On estime qu'on n'éprouvera aucune difficulté sérieuse pour obtenir du War Office les brevets de fabrication dont on aura besoin. Il est entendu que l'Angleterre est incapable d'accepter de fortes commandes canadiennes, pour la raison que toute l'industrie anglaise travaille au programme de réarmement décrété par le gouvernement Chamberlain. C'est pourquoi les impérialistes d'Angleterre et du Canada tiennent à ce que le Canada prenne des mesures pour se suffire à lui-même et pour accepter, s'il le faut, des commandes anglaises.

ELU PAR ACCLAMATION

MONTREAL. — Peter Bercovitch a été élu par acclamation député libéral du comté fédéral de Saint-Louis dans la ville de Montréal. M. Bercovitch a résigné comme député provincial le siège qu'il détenait à la législature de Québec depuis 25 ans. Il succédera au Communisme au député juif Samuel Jacobs, C.R., décédé.

BRANION CANDIDAT A LA MAIRIE DE P.A.

“J'ai décidé d'accepter la nomination comme candidat à la mairie”, vient de déclarer M. S. J. A. Branion, C.R. M. Branion a été maire de Prince-Albert cinq fois déjà. Il est le deuxième candidat pour l'élection à la mairie. L'ancien maire H. J. Fraser s'est retiré pour raison de santé. L'échevin G. E. Brock est actuellement le deuxième candidat.



Destruction du sol par l'érosion

L'eau est un grand agent d'érosion ou de démolition du sol. Les dommages qu'elle cause aux sols cultivés ne sont pas toujours assez marqués pour attirer l'attention du public, mais ils atteignent en certains endroits de notre pays des proportions considérables, dit le Dr A. Leakey, du Service de l'exploitation animale de la ferme expérimentale central. Ce n'est pas exagérer que de dire que toutes les terres en pente cultivées ont été plus ou moins abimées par l'eau. Dans certains districts, l'apparition d'argile jaune ou de dépôts de gravier, la végétation rabougrie ou clair semée sur les hauteurs, la présence de ravins çà et là, sont des preuves indéniables de destruction. Même dans les endroits où ces preuves ne sont pas apparentes, l'observateur peut généralement découvrir les premiers effets de l'érosion par l'eau.

L'érosion de surface ou le lavage de surface est une forme beau-

coup plus commune au Canada que le ravinement. C'est peut-être ce qui explique pourquoi l'action destructive de l'eau n'est pas plus généralement reconnue car l'enlèvement de la couche de terre riche à la surface du sol est généralement si lent qu'il passe souvent inaperçu jusqu'à ce que le cultivateur trouve des plaques dénudées et stériles dans ses champs, tandis que les effets du ravinage sont immédiatement visibles. Cependant si l'on ne prend pas les moyens d'enrayer ce lavage de surface, il s'aggrave à la longue et des ravins se forment.

La pratique habituelle qui consiste à cultiver et ensemer les flancs de côtes de haut en bas est l'une des causes principales de l'érosion du sol, et la première mesure à prendre pour enrayer et prévenir cet accident est d'abandonner cette pratique et de cultiver et de semer les récoltes à travers la pente ou sur le contour de la terre. Ce changement dans les pratiques de

culture peut pourvoir un bon moyen d'enrayer dans beaucoup de districts où l'érosion n'a pas encore atteint de graves proportions. Dans les endroits où l'adoption de cette pratique de culture en contour ne constitue pas par elle-même un moyen suffisant d'enrayer, on doit adopter des moyens supplémentaires, comme le terrassement et la remise en herbe.

LE MARCHÉ

LES GRAINS

WINNIPEG, (Le 7 novembre)

Blé—No. 1 dur 57 7-8; No. 1 Nor. 57 3-8; No. 2 Nor. 54 3-8; No. 3 Nor. 50 3-4; No. 4 Nor. 43 3-8; No. 5, 38 7-8; No. 6, 31 7-8; fourrage 30 7-8; No. 1 Garnet 48 7-8; No. 1 Durum 43 7-8; No. 4 spécial 35 7-8; No. 5 spécial 35 7-8; No. 6 spécial 33 7-8; voie 56 7-8.

Avoine—No. 2 CW 27 7-8; No. 3 CW et Ex 1 fourrage 25; No. 1 fourrage 24 1-8; No. 2 fourrage 22 3-8 No. 3 fourrage 19 3-8; voie 26 7-8.

Orge—Malt: 6- et 2-rangées, Ex. 3 CW 34; autres: No. 3 CW 33 1-2; No. 4 CW 31 3-4; No. 5 CW 30 3-4; No. 6 CW 29 3-4; voie 33 3-4.

Lin—No. 1 CW et voie 133 1-2; No. 2 CW 129 1-2; No. 3 CW 116 1-2; No. 4 CW 111 1-2.

Seigle—No. 2 CW 37 3-4.

PRINCE-ALBERT (le 7 nov.)

Blé—No. 1 Nor. 61 1-2; 2 Nor. 53 1-2; 3 Nor. 55 1-2; 4 nor. 49 1-2; No. 5, 42; No. 6, 35; fourrage 28 1-2; Garnet: 1 CW 53 1-2; 2 CW 50 1-2; 3 CW 45 1-2.

Avoine—No. 2 CW 15; 3 CW et Ex. 1 fourrage 12 1-2; No. 1 fourrage 11 1-2; 2 fourrage 9 1-2; 3 fourrage 6 1-2.

Orge—No. 3 Ex. CW 6-rangées et 2-rangées 17 1-2; 3 CW 17; 4 CW 15 1-2; 5 CW 14 1-2; 6 CW 13 1-2.

Les prix payés à Prince-Albert par les détaillants: avoine, 22 sous orge 25 sous.

LES BESTIAUX

WINNIPEG (le 7 novembre)

Reçus: 3200 bestiaux, 1000 veaux, 715 porcs, 880 moutons.

Bouvillons—choisis \$5.25 à \$5.50, bonne qualité \$4.75 à \$5.00.

Génisses—choisies \$4.50 à \$4.75, bonne qualité \$4.00 à \$4.25.

Veaux bien préparés, \$8. à \$9.00.

Bonnes vaches: \$3.00 à \$3.50.

Bons boeufs: \$3.00 à \$3.50.

Bons bouvillons à l'engrais \$4.00 à \$4.75.

Bons veaux de choix—\$6.00 à \$7.50.

Bacons, \$8.00; pesants \$7.50; porcs à l'engrais \$8. à \$8.35; truies \$6.50 à \$7.00.

Bonnes brêbis: \$6.50 à \$6.75.

LE CHANGE

(Le 7 nov.)

A Montréal: Livre \$4.79 1-8; dollar américain \$1.00 11-16; franc 2.68.

A New-York: Livre 4.76; dollar canadien .99 11-32; franc 2.66 3-8.

En or: Livre 11s 8d; dollar américain \$9.46 sous; dollar canadien 59.09 sous.

Les fluctuations du marché

Rapport du "Crop Testing Plan"

Les facteurs suivants ont provoqué la hausse du prix: Amélioration de la situation politique européenne; retard dans les semailles de blé d'hiver en Russie; manque de pluie à Victoria, Australie; diminution du volume des exportations de blé de la Russie; sécheresse dans l'Inde; réduction à 174 millions de la récolte de maïs en Argentine.

Les facteurs suivants ont provoqué la baisse du prix: grosses consignations de blé arrivées en Europe; pression des Etats-Unis et de la Roumanie en faveur du blé subventionné pour exportation; récolte très considérable de riz dans le monde; la pluie dans les Balkans; exportations assez fortes de "cajars" (fève) de Cyrène en Egypte; les envois de maïs de l'Argentine sur le marché de Liverpool.

LA RECOLTE

En 1937-1938, le Wheat Pool a reçu 15,383,000 boisseaux de blé, contre 55,201,000 en 1936-37.

LE CARTEL DU BLE

Election annuelle

La date du 25 novembre marquera la clôture de l'élection annuelle des délégués du Cartel du blé de la Saskatchewan (Wheat Pool). Tous les bulletins devront être retournés au bureau-chef de la Compagnie à Regina.

Lorsque les nominations furent faites, 116 délégués ont été élus sans opposition. Comme il y a 160 sous-districts dans la province, il y a contestation dans 44 sous-districts. On a distribué des bulletins aux actionnaires du Pool dans les sous-districts affectés.

Voici une liste de nominations:

District 15

Par Acclamation

Strain, John, Birch Hills; Graves, Francis T., Davis; Barré, René, Duck Lake; Urton, Wm. A., Duck Lake; Friesen, A. W., Rosthern; Coates, J. E., Leask, Jackson, R. C., Parkside; Morrow, John J., Shell Lake; Danielson, John, Valbrand; Mason, W. L., Shellbrook; Valkenburg, Ben., Canwood; Wason, A. H., Shellbrook; Downing, Denis, Padlockwood; Weir, Robert, Weldon.

DIVERS

LE BLE EN ENTREPOT A CHURCHILL

On transporte dans les entrepôts de Churchill pour l'hiver du blé Northern No. 2 et 3 de la Saskatchewan. La Commission du Blé a donné des ordres à cet effet pour les endroits qui peuvent bénéficier de 3 et 4 sous de transport par 100 livres, par Churchill.

LE FOIN EST ABONDANT AUX ETATS-UNIS

Le Commissaire canadien du commerce à New-York écrit ce qui suit au sujet du marché à foin des Etats-Unis: "On ne peut guère compter que les Etats-Unis prennent une quantité importante de foin canadien cette année. La production de foin a atteint un chiffre record dans presque tous les districts du pays; il est possible qu'une grande partie de ce foin soit d'une qualité inférieure à cause de la température qui a été mauvaise ici et là durant la fenaison, mais l'approvisionnement est abondant, il y a, d'autre part, un gros reliquat de la saison précédente et les pâturages sont en bon état, de sorte que l'offre de foin canadien ne suscite aucun intérêt."

MACARONI CANADIEN

Le macaroni canadien est très bien vu sur le marché anglais à cause de sa qualité supérieure, dit le Commissaire canadien du commerce à Bristol, Angleterre. Nous recevons de temps à autre des demandes de distributeurs qui veulent agir comme représentants directs d'un fabricant canadien de ce produit. Pendant les douze mois finissant en mars 1938, les exportations de macaroni canadien sur le Royaume-Uni se sont chiffrées par 5,592,571 livres évaluées à \$312,845. Pour les 12 mois précédents, les chiffres étaient 4,766,077 livres valant \$251,195.

RETRAIT DE LA LICENCE D'IMPORTATION

Deux semaines après la publication du décret royal belge stipulant que le fromage fermenté à pâte ferme ou semi-ferme ne pourrait être importé en Belgique que sur une licence d'importation délivrée par le Ministère de l'Agriculture, de Belgique, un autre décret en date du 30 septembre a supprimé cette restriction. Grâce à cette nouvelle mesure, le fromage canadien de même que le fromage fondu, ne sont plus astreints à la licence d'importation à partir du 30 septembre 1938.

NOMINATION D'UN SPECIALISTE DE LA VENTE DES FOURRURES

L'honorable James G. Gardiner, Ministre de l'Agriculture, annonce que M. J. D. J. Forbes, de Londres, Angleterre, a été nommé Spécialiste pour vente des fourrures canadiennes pour le Service des Marchés du Ministère fédéral de l'Agriculture.

M. Forbes a une longue expérience dans la vente et le placement des fourrures en Grande-Bretagne, de même qu'en Europe et il connaît parfaitement les pratiques d'élevage des animaux à fourrure et du commerce des fourrures au Canada. Il est bien connu au Canada, ayant visité notre pays plusieurs fois.

On est d'avis que les services de M. Forbes seront spécialement utiles en ce qui concerne le classement, la vente et le placement des fourrures canadiennes. Il compte venir au Canada dans un avenir rapproché.

ENTREFILETS

On estime que l'étendue ensemencée en blé en 1938 en Argentine est plus grande que celle de 1937.

La production de beurre de beurrier au Canada en août est évaluée à 35,200,000 livres, en augmentation de 11 pour cent sur août 1937.

LES EXPORTATIONS DE POMMES AUGMENTENT

A venir jusqu'à 12 octobre, les exportations de pommes canadiennes sur le marché anglais se montaient à 500,808 barils et 519,082 caisses, en augmentation de 52 pour cent sur les caisses et de 25 pour cent sur les barils par comparaison à la période correspondante de la saison dernière.

Exportation de bovins sur les Etats-Unis

Les chiffres publiés par le Ministère du trésor des Etats-Unis, couvrant les importations de bestiaux du 1er janvier au 1er octobre, montrent que 69.7 pour cent du contingentement sur les veaux a été rempli, tandis que le contingentement sur les bovins pesant 700 livres et plus n'a été rempli que dans la proportion de 44.4 pour cent, et celui sur les vaches laitières pesant 700 livres et plus, dans la proportion de 25.2 pour cent. Ces pourcentages comprennent les importations canadiennes et mexicaines de ces catégories sur les Etats-Unis.

LUTTE A LA MALADIE DES CHEVAUX

Le Dr F. H. Auld, sous-ministre provincial de l'Agriculture vient d'annoncer que le Comité provincial pour enquêter sur la maladie des chevaux, se réunira prochainement. L'honorable M. Taggart, ministre de l'Agriculture de la Saskatchewan voudrait une entente commune des trois provinces des prairies dans le but d'enrayer le plus possible la terrible maladie au cours de la prochaine année. L'université de la Saskatchewan prépare du sérum, mais en quantité insuffisante pour rencontrer les besoins.

Le Congrès...

(Suite de page 1)

français et de nous affirmer Canadiens français.

Mgr Kugener

Mgr Kugener, P.D., V.G., le dernier des orateurs au programme, encouragea fortement les délégués à continuer dans leurs centres respectifs le travail ébauché au Congrès. Il insista sur le devoir qui incombe à tout Franco-Canadien de faire partie de l'A.C.F.C.; de recevoir l'organe officiel de cette Association, "Le Patriote" et pour les catholiques de Gravelbourg de recevoir en plus, selon leur langue, les journaux diocésains: "Tenir" et l'"Optimist".

Résolutions

Les délégués adoptèrent à l'unanimité la résolution contre les grandes unités scolaires. Ils acceptèrent une autre résolution qui demande aux autorités exécutives de "La Liberté" de Winnipeg, du "Patriote" de Prince-Albert et de "La Survivance" d'Edmonton de considérer le projet de fusion de ces trois pour en faire un seul hebdomadaire plus considérable ou un quotidien dès que la chose sera possible, pour la population canadienne-française des trois provinces.

L'assemblée se déclara aussi favorable à l'installation de bibliothèques dans tous les cercles locaux. On exprima en outre le désir que la Société de Radio-Canada irradie plus de français. Les délégués demandèrent que le gouvernement augmente la représentation catholique et française, si possible, dans le cabinet; qu'il donne plus de secours aux familles nombreuses. Voilà les principales résolutions adoptées par le Congrès.

La fanfare du Collège

La fanfare du Collège exécuta avec brio un joli programme de musique canadienne. Comme sur le pont d'Avignon, tous les joyeux refrains de chez nous se succédèrent avec une harmonie des plus agréables.

Banquet par les Dames de la F.F.C.F.

A la salle St-Jean-Baptiste, tous les assistants du Congrès ainsi que le public en général firent honneur à un grand banquet organisé par la Fédération des Femmes Canadiennes-françaises, aidées du comité local de l'A.C.F.C. Les tables décorées de fleurs et débordantes de bons mets succulents, reçurent plus d'un coup d'oeil admiratif. Plus de 400 convives participèrent au banquet. Il y eut durant et après le repas un programme de chants canadiens, musique, danses de fantaisie, duo etc. Le tout, empreint d'un caractère vraiment canadien-français, fut très apprécié par la foule qui ne ménagea pas ses applaudissements.

Les Dames de la F. des F. C. F. n'ont rien épargné pour faire de ce banquet un succès et elles ont droit à toutes nos félicitations. C'est un regain de vie française qu'ont puisé à cette soirée tous les participants.

Comme nous le décarions début de ce compte rendu, le Congrès a remporté un très beau succès. C'est la récompense que méritaient les organisateurs. Aux délégués maintenant de s'atteler à la tâche pour prolonger le Congrès dans leurs centres respectifs.

Testis

UNE ENQUETE DANS L'INDUSTRIE DE LA CREOSOTE

REGINA. — La Chambre de Commerce d'Estevan a adopté une résolution demandant une enquête fédérale dans l'industrie de la créosote, afin de connaître s'il existe une coalition dans cette industrie. Une usine fut récemment établie à Prince-Albert. Depuis son inau-

guration, la firme Taylorton vient d'ouvrir dans le même centre une nouvelle usine, qui cause, paraît-il, des difficultés quant à la distribution.

REVUE AGRICOLE DE 1939

Les travaux préliminaires sur la Revue agricole (Situation et prévisions agricoles pour 1939) ont été commencés. Cette revue annuelle de la position qu'occupe l'agriculture canadienne est publiée conjointement par les Ministères fédéraux de l'Agriculture et du Commerce au commencement de chaque année; elle a pour but d'aider les cultivateurs à préparer le programme de leurs opérations.

PHARMACIE DUNCAN

AVENUE CENTRALE
PRESCRIPTIONS
Articles de pharmacie
Bonbons, papeterie, etc.
Téléphone 2155
NOUS LIVRONS

NOUS PARLONS FRANCAIS

Prescriptions remplies avec soin
Vous trouverez ici tout ce qui s'achète dans une pharmacie

PHARMACIE

McArter

Entre Woolworth et le Théâtre
Strand. Téléphone 2114

Hamiltons

LIMITED
M. C. Hamilton, dir.-gérant
Entrepreneurs de pompes
funèbres
Téléphones: 3065 — 3223
25-11ème Rue Est
PRINCE-ALBERT SASK.

MODERN BREAD

Company, Ltd.
PAIN "SOM-MOR"
Chez tous les épiciers.
Envoyez votre commande
Devenez notre agent
Prince-Albert, Sask.
Tél. 2838

THEATRE STRAND — PRINCE-ALBERT

Lundi, mardi et mercredi, novembre 14, 15 et 16
Général



IT'S THE FORMULA that makes

Standard Lager

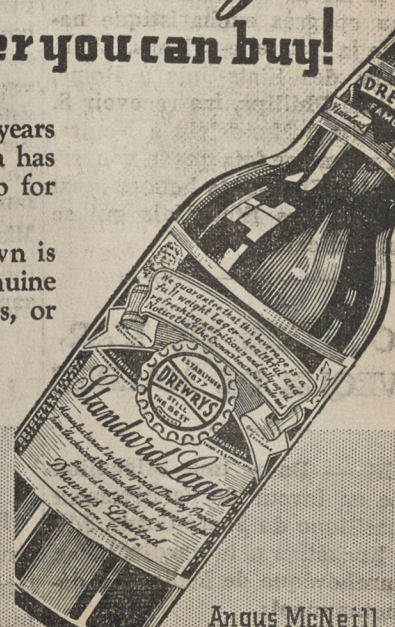
the best beer you can buy!

For more than sixty years
Drewry's secret formula has
maintained leadership for
Standard Lager

The label here shown is
your assurance of the genuine
product. Order in bottles, or
by the case!

DREWRY'S LIMITED

Saskatoon, Sask.



Arques McNeill
MANAGER

Tabac à Fumer NATUREL

ALOUETTE

Qualité et Goût
Toujours Réguliers

La Cie B. Houde Limitée—Vieille maison de Québec. Commerce établi en 1841

Chocolate Shop Cafe

En venant à Saskatoon, rencontrez-vous et prenez vos repas dans le meilleur Café de la ville.

Boulangerie et Pâtisserie
Cuisine supérieure
et courtois

Le café le plus moderne dans la ville de Prince Albert

REPAS SERVIS A TOUTE HEURE

Excellente cuisine, service de première classe à des prix très modérés.

Le rendez-vous des Canadiens français

P.O. CAFE

Adjoignant le bureau de poste Ave. Centrale

Choisissez le VIN de BRIGHT

SAVEZ-VOUS que l'atelier de vin Bright's aux Chutes Niagara a l'immense capacité de 4,000,000 de gallons? Cela permet de mûrir entièrement tous les vins, dans le bois, avant l'embouteillage. Leurs vins vous arrivent ainsi en parfaite condition.

T. G. BRIGHT (WESTERN) LTD.
REGINA

Bright's

WINES

HERMIT PORT

★

CONCORD

★

HERMIT SHERRY

★

CATAWBA

LE PATRIOTE DE L'OUEST

Publié par l'Imprimerie "Le Patriote" Limitée,
A PRINCE-ALBERT, SASK.
Rédacteur: J. VALOIS, o.m.i. Gérant: L. BUSSIERE, o.m.i.

LE SEUL JOURNAL FRANCAIS DE LA SASKATCHEWAN

Le "Patriote" est lu chaque semaine par plus de 30,000 personnes

BUREAU: 1303, 4ème Avenue Ouest Prince-Albert, Saskatchewan
TELEPHONE 2964

ABONNEMENT

Un an, Canada	\$2.00
" " Etats-Unis	\$2.50
" " Europe	\$2.50

Un des nôtres à l'honneur

Au lendemain de la nomination de M. le juge Turgeon, notre très distingué compatriote, comme juge en chef de la plus haute Cour de la province, tous les journaux anglais, quelle que soit leur tendance politique, ont loué hautement le choix que vient de faire l'Ontario et ont reconnu les qualités supérieures du successeur du juge Haultain. Pour une fois, l'élément anglophone aura accepté à l'unanimité la promotion de l'un des nôtres à un poste supérieur dans la province.

"C'est une de plus belles lueurs de la magistrature," écrit le "Herald" de Prince-Albert. Et, dit-il, avec le temps, il ajouta beaucoup de lustre à un nom qui est actuellement favorablement connu à travers le Canada, non seulement par son apport dans le domaine très compliqué de la légalité, mais encore par son travail dans les enquêtes royales qui lui a valu le titre de l'un des plus habiles commissaires ambulants.

Les journaux de l'Est n'ont pas été moins expansifs dans leurs notes laudatives. Nous reproduisons ici le témoignage que M. Léopold Richer, correspondant au "Devoir", décerne à M. le juge Turgeon. En quelques lignes, il traduit le sentiment général de nos compatriotes de Québec et des autres provinces de l'Est.

"Fils de M. le sénateur Onésiphore Turgeon et frère du député fédéral de Caribou, M. Turgeon était juge de la Cour d'appel de la Saskatchewan depuis un certain nombre d'années déjà. Avant son élévation à la magistrature, il avait pris part aux luttes politiques de sa province. Figure bien connue dans la Saskatchewan, sa réputation avait depuis longtemps franchi les frontières de sa province. Le gouvernement de M. King lui a confié, ces dernières années, deux importantes enquêtes: l'une sur le commerce du blé (il est reconnu comme une autorité en la matière) et l'autre sur les affaires de l'industrie des textiles. Dans les deux cas il a rédigé des rapports remarquables et d'une grande importance. L'enquête sur l'industrie des textiles eût suffi à établir solidement la réputation du juge-enquêteur. M. Turgeon est reconnu comme l'un des belles intelligences de sa province.

"Sa nomination comme juge en chef de la Cour d'appel de la Saskatchewan est de nature à faire plaisir à nos compatriotes de l'Ouest. Nos groupes minoritaires dans les provinces anglaises ont besoin de tels actes de la part des autorités d'Ottawa; ces actes mettent en valeur l'apport de nos compatriotes dans la vie canadienne. De toutes façons, de quelque point de vue que l'on se place pour apprécier le geste du gouvernement, on ne peut que féliciter le ministre de la Justice. De la nomination de M. E.-R.-E. Chevrier à la Cour suprême d'Ontario, à celle de M. Turgeon comme juge en chef de la Saskatchewan, il y a un lien très significatif."

Ces paroles expriment bien le sentiment général de la population canadienne. Elles décrivent aussi le sentiment qui vibre au fond des cœurs franco-canadiens de la Saskatchewan. Nous avons, en dernière heure, la semaine dernière, présenté nos félicitations au juge Turgeon, nous les réitérons aujourd'hui et d'une façon plus prononcée. Nous nous réjouissons de l'honneur qu'il fait rejaillir sur l'élément francophone de cette province, qui a été par trop tenu dans l'ombre. Avec cette nomination, nous voulons voir le revirement d'une disposition d'esprit dans certains milieux où notre influence était en baisse. De fait, le jour où ceux qui président aux destinées du Canada auront définitivement secoué leurs préjugés pour couronner le mérite, la valeur et la compétence sans le laisser arrêter par l'enveloppe humaine qui les recouvre, une difficile étape aura été franchie dans la bonne direction d'un pays on ne peut plus cosmopolite.

Cette nomination doit nous prêcher, à nous Franco-Canadiens, l'urgence nécessaire de la compétence. C'est le plus sûr chemin au succès. M. le juge Turgeon était doué de talent, sans doute, mais par un travail assidu il sut se cultiver au point qu'il est devenu l'une des principales autorités canadiennes dans la magistrature. Nous avons bien des jeunes, beaucoup de jeunes, qui ont du talent. Qu'ils le développent par la constance au travail. Tous naturellement ne pourront parvenir à la haute fonction qu'occupe le juge Turgeon. Le jeu des circonstances et des avantages se diversifie avec les individus, mais il n'en reste pas moins avéré que le travail porte toujours ses fruits et qu'un homme spécialisé dans sa profession, tôt ou tard, forcera l'admiration de ses concitoyens, quelles que soient leurs opinions religieuses, nationales, politiques ou autres.

Réclamons nos droits, très bien! C'est le devoir de toute âme bien née. Mais, en plus et tout d'abord, efforçons-nous, par la persévérance au travail, de nous en rendre toujours plus dignes. Chaque individu en bénéficiera, l'influence de notre race émergera plus aisément vers les sommets et la revendication de notre part dans les conseils de la nation sera plus éloquente et plus effective.

Joseph VALOIS, O.M.I.

Trois fausses allégations

La guerre fratricide d'Espagne bat toujours son plein et toujours la presse brode autour des communiqués plus ou moins véridiques rédigés à la course par des quelconques "reporters" stipendiés.

Les écrivailleurs, dans leurs bureaux de rédaction, se servent de ces prétendus documents pour fabriquer des articles larmoyants et lyriques contre les malheurs qui menacent la démocratie espagnole et contre les atrocités nationalistes; bombardements des hôpitaux, des écoles, des enfants; blocus humains, et parlant famine, misère noire....

Ils oublient de nous donner les preuves irréfutables; ils essaient en vain de cacher l'évidence du plan prémédité et en partie exécuté que poursuit le terrorisme soviétique.

Non, ces écrivailleurs ne feront pas oublier aux peuples civilisés la tyrannie, la cruauté, déployée avec un acharnement inouï pour l'annihilation de la religion et de la civilisation en Espagne. Non, ils ne pourront faire oublier les crimes les plus détestables commis par milliers dans l'espace de dix à douze mois. Non, ils ne feront pas oublier l'assassinat de dix évêques, d'au moins six mille prêtres — Paul Claudel et d'autres autorités portent le chiffre à seize mille—. Non, ils ne feront pas oublier la destruction à peu près totale de tous les édifices ecclésiastiques dans vingt-six diocèses, sans parler du martyre de centaines de mille catholiques et de milliers de religieux....

Aucun gouvernement du monde n'a protesté contre ces obscénités bestiales; aucune organisation ne s'est levée — sauf celles des catholiques — pour dénoncer les massacreurs. Mais lorsque les éléments sains de la Péninsule ibérique se sont organisés pour arrêter la destruction de leur patrie, alors les gouvernements se sont scandalisés et la presse a commencé de battre la grosse caisse contre le parti réactionnaire, contre le parti qui se refusait à mourir....

En guise d'excuse, tout en admettant leur turberie, certains apologistes soviétiques disent qu'il y avait trop de prêtres en Espagne. Le "Catholic Digest", duquel nous empruntons les statistiques suivantes, affirme que cette opinion a fait bien des adeptes parmi les protestants. Les chiffres prouvent le contraire. En 1935, il y avait en Espagne un prêtre pour 840 catholiques; en Irlande, un prêtre pour 770 catholiques; en Espagne, un prêtre pour 700 catholiques; aux Etats-Unis, un prêtre pour 640.

Les mêmes apologistes accusent le clergé d'avoir accumulé trop de richesses. Or, depuis plus de cent ans, l'Eglise catholique d'Espagne a été sans cesse victime des gouvernements sous l'influence maçonnique. En 1931 et 1936, l'Eglise espagnole a été spoliée et privée de ses véritables biens. Le Concordat de 1851 accordait une maigre allocation sous forme de compensation aux prêtres et aux évêques. Le primat d'Espagne recevait \$8,000 par an, alors qu'il présidait aux intérêts de vingt millions de catholiques; les évêques ne recevaient que \$2,000 par année; les prêtres ne touchaient que 400 par année; plus de 3,000 curés de paroisse ne recevaient que \$125 par année.

Or, depuis plus de cent ans, l'Eglise catholique d'Espagne a été sans cesse victime des gouvernements sous l'influence maçonnique. En 1931 et 1936, l'Eglise espagnole a été spoliée et privée de ses véritables biens. Le Concordat de 1851 accordait une maigre allocation sous forme de compensation aux prêtres et aux évêques. Le primat d'Espagne recevait \$8,000 par an, alors qu'il présidait aux intérêts de vingt millions de catholiques; les évêques ne recevaient que \$2,000 par année; les prêtres ne touchaient que 400 par année; plus de 3,000 curés de paroisse ne recevaient que \$125 par année.

LA VOIX DU PAPE

Sa Sainteté Pie XI et le général Franco

Il nous est agréable de reproduire ici une déclaration faite par Sa Sainteté Pie XI à l'ambassadeur de l'Espagne nationale.

Nous disons à l'Espagne, à tous les Espagnols que vous représentez si digne: Nous les portons dans Notre cœur, et Nos lèvres s'ouvrent pour vous dire ce que le cœur ressent. Les paroles adressées au Père Nous parviennent de tous les peuples et de toutes les nations du monde, mais Nous Nous intéressons spécialement à celles de ces fils qui endurent des tribulations et qui sont à divers, titres dignes de Notre particulière compassion et de Nos consolations....

Nous vous disons que vous pouvez transmettre l'expression de Notre pensée, de Notre sentiment et de Notre affection à votre haut mandataire, le généralissime Franco, Notre fils très catholique, le chef actuel de l'Espagne (sic).

Vous lui direz ces mots que Nous disons toujours à tous, que le Pape, le vicaire du Christ, le Père de tous, prie et priera pour lui, pour l'Espagne et pour tous. C'est de cette façon toute particulière que Nous prions et que nous faisons prier pour l'Espagne, pour nos chers fils d'Espagne qui sont si proches de Nous; dans cette grande tribulation et dans ces grandes angoisses, vous direz que le vieux Père, le Père de tous, le Vicaire du Christ, le Pape prie pour tous, pour le généralissime Franco et pour toute l'Espagne, afin que, si c'est possible,

Comment les communistes peuvent-ils accuser le clergé espagnol d'avoir accaparé les richesses du pays?

Ces apologistes prétendent encore que l'Espagne voulait secouer le joug des religieux; qu'elle voulait se libérer de leur emprise.

Les chiffres suivants, présentés aux Cortes en 1911, démontrent la fausseté de cette allégation: A cette date, il y avait en Belgique un religieux pour 190 catholiques; en Angleterre, un religieux pour 300 catholiques; en Irlande, un religieux pour 360 catholiques; en Espagne, un religieux pour 390 catholiques. En 1934, l'Espagne avait un religieux pour 600 catholiques.

Comment après cela crier sur tous les toits que l'Espagne était inondée de moines?

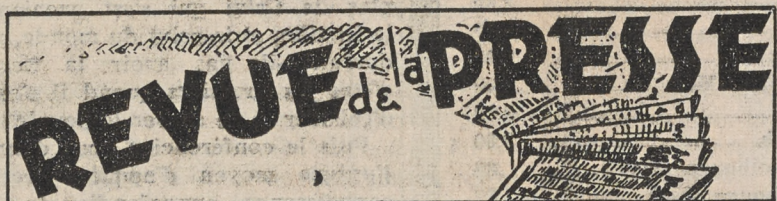
La véritable explication des massacres perpétrés en Espagne est le fait que le communisme est de par son essence — religion matérialiste — opposé à l'Eglise du Christ, qu'il essaie de détruire dans tous les pays où il veut s'implanter. Heureusement qu'il s'est trouvé en Espagne un homme assez catholique, assez patriote, pour purger ce pays de la vermine communiste et rétablir dans le secteur conquis le règne du Christ-Roi, le seul capable de rétablir la paix sociale et la liberté dans la justice et la charité.

J. V.

toutes les larmes soient séchées, toutes les misères et les douleurs cessent. Vous direz au généralissime Franco que Nous avons appris toutes les assurances qu'il a voulu Nous donner et qui ont rempli de satisfaction Notre cœur paternel; que le Pape continuera à prier et à faire prier pour que tant de peines cessent et que l'arc serein de la paix et de la prospérité de l'Espagne resplendisse à nouveau dans son beau ciel....

C'est pourquoi Nous d'ons au généralissime Franco et à ceux qui souffrent avec lui que Nous désirons le bien de l'Espagne; mais Nous pouvons contempler l'avenir avec une entière confiance, car l'avenir, très cher fils, est dans les mains de Dieu, et par conséquent dans de bonnes mains.... Dieu, dans son infinie bonté et miséricorde, doit tourner les yeux vers Notre chère Espagne pour faire arriver son heure au moment opportun.

Après cela, très cher fils, Nous vous donnons la bienvenue. Transmettez au généralissime Franco les sentiments de Notre paternité spirituelle et donnez-lui l'assurance que si vous en aviez besoin vous auriez toujours Notre appui et Notre plus grande coopération, afin que vous puissiez travailler le plus efficacement possible pour votre et Notre chère Espagne. Avec Nos vœux paternels, je veux vous accorder très cher fils, Notre Bénédiction apostolique.



L'autonomie canadienne

M. Léopold Richer, correspondant du "Devoir", vient de publier une série d'articles très intéressants et très instructifs sur la position du Canada depuis le Statut de Westminster. Nous extrayons le passage suivant, qui résume en quelques mots la teneur du Traité de Westminster, adopté en décembre 1931 et qui assure l'autonomie du Canada.

"Certes l'Empire, écrit M. Richer, demeure en apparence la plus formidable organisation politique que le monde ait jamais connue. Mais cet Empire a considérablement évolué depuis 20 ans. L'Empire d'avant 1931 n'existe plus. Ce qui reste ne se compose que de colonies de la Couronne. Les Dominions — ce ne sont pas des Dominions, mais des royaumes — font partie du Commonwealth des nations britanniques. La Grande-Bretagne et les Dominions sont des collectivités de statut égal, nullement subordonnées les unes aux autres à aucun point de vue domestique ou extérieur. Le Canada négocie ses traités. Il envoie ses représentants diplomatiques à l'étranger. Il ne reconnaît aucun engagement international auquel il n'a pas pris part. Il refuse au gouvernement de Londres le droit d'aviser le roi sur les affaires

canadiennes, même en ce qui affecte la question de paix et de guerre. Le Foreign Office est devenu pour Ottawa un simple bureau d'information. Le Canada n'admet que l'unique lien impérial de l'allégeance à la Couronne. En un mot le Canada est indépendant et il se comporte comme un état libre". Puis l'auteur de ces lignes ajoute un peu plus loin en guise de conclusion: "On persiste à se proclamer de l'Empire mais du Commonwealth, société de nations britanniques. Il faudrait bannir les mots Dominion et Empire des documents officiels et du langage parlementaire."

Plus urgent que la participation aux guerres impérialistes

Ceux qui veulent engager le Canada dans les aventures de guerres extraterritoriales ne semblent pas voir ce qui se passe autour d'eux.

Que de choses urgentes à régler dans notre propre maison, avant d'aller morigéner un peuple européen ou asiatique quelconque!

Depuis 1929, qu'avons-nous réalisé pour mettre fin à un marasme

économique dont les conséquences sociales sont des plus inquiétantes? Rien, absolument rien. Et notre jeunesse débordante de vie n'aura bientôt plus la patience de laisser se refermer sur elle un véritable cercle de mort.

Les provinces de l'est, de l'ouest et du centre se reprochent mutuellement leur égoïsme, ce qui n'est sûrement pas un indice d'unité nationale. L'idée séparatiste la plus dangereuse, ce n'est pas à Québec qu'on la trouve, mais dans les provinces anglaises, basée sur des motifs d'ordre économique et fiscal. Aux dernières nouvelles, les Fermiers-Unis de la Saskatchewan ont chargé leur exécutif d'étudier un plan de sécession en vue de fusionner les provinces du Manitoba, de la Saskatchewan et de l'Alberta en un Etat autonome soumis à la Couronne d'Angleterre. Pas sérieux, ce projet, dira-t-on. Peut-être. Prenons garde tout de même: le groupement agraire de l'Ouest a déjà su imposer avec énergie ses volontés.

Le problème des relations entre les deux grandes races qui ont fondé la Confédération n'est pas encore résolu, quoi qu'en disent les politiciens bonimentistes dont la fortune politique est principalement faite des reculades canadiennes-françaises. Aussi longtemps qu'un grand nombre de Canadiens de langue anglaise croiront les Canadiens français obligés de se cantonner dans la réserve de Québec, l'unité nationale sera un vain mot. Toute unité nationale suppose d'abord l'estime et le respect mutuel, puis la confiance.

Les Canadiens n'ont pas encore l'esprit suffisamment canadien. Un trop grand nombre d'entre eux envisagent les problèmes de leur pays en véritable Anglais de Londres. D'autres sont provincialistes au point de préconiser la rupture immédiate de la Confédération; l'attitude actuelle des United Farmers de l'Ouest en est une illustration éloquent. B'en rares sont les Canadiens qui savent harmoniser en leur cœur les sentiments national, provincial et civique, l'une de ces trois formes d'esprit public excluant trop souvent chez eux au moins l'une des deux autres.

(L'Action Catholique)
Eugène L'Heureux.

M. Daladier n'hésite pas à jeter du lest

Daladier profite du prestige que lui a donné la conférence de Munich pour jeter du lest. La France saine souhaitait de tout cœur l'acte courageux de son premier ministre.

En expulsant les communistes de la majorité parlementaire, Daladier accomplit un geste absolument logique et qui aura pour effet de consolider la politique extérieure de la France.

Il est logique en effet que le chef du gouvernement expulse ceux qui disaient supporter la politique du Front Populaire et qui, dans les coulisses, poignardaient les gouvernants. Au reste, le Front Populaire a fait assez de mal à la France pour qu'elle se décide enfin à le rompre.

(L'Action Catholique) L.P. Roy.

La loi du cadenas

Cette loi, adoptée par le gouvernement de Québec, pour enrayer la propagande communiste dans cette province, a soulevé des protestations de l'extérieur, surtout de la part de certains groupes aux opinions plus ou moins recommandables, parce que assez fortement dotées de radicalisme. Les deux choses suivantes n'ont pas eu l'heur de plaire aux partisans acharnés de la fameuse liberté de tout dire et de tout faire:

"Il est illégal pour toute personne qui possède ou occupe une maison dans la province de l'utiliser ou de permettre à une personne d'en faire usage pour propager le communisme ou le bolchévisme par quelque moyen que ce soit. Il est illégal d'imprimer, de publier de quelque façon que ce soit ou de distribuer dans la province un journal, une revue, un pamphlet, une circulaire, un document ou un écrit quelconque propagant ou tendant à propager le communisme ou le bolchévisme."

Voici ce qu'écrivait à ce propos M. Cs. Gauthier du "Droit"

"Si l'on constate une telle levée de bouilliers contre la loi du cadenas, n'est-ce pas parce que cette loi est née dans la province de Québec? On n'entend pas tant de bruit lorsque, il y a quelques années, la Cour suprême d'Ontario décréta que le parti communiste du Canada était séditionnel et illégal, et qu'elle condamnait les chefs de ce parti à cinq ans de pénitencier? N'est-ce pas le conseil municipal de Toronto

qui, au cours de l'été, refusait à une organisation socialiste le droit de tenir une assemblée sur un terrain public? Et chaque province canadienne n'a-t-elle pas, tour à tour, lorsqu'elle le jugeait nécessaire dans l'intérêt du bien commun et pour la préservation de l'ordre, porté atteinte à ce que l'on appelle la liberté de parole et d'assemblée, et qui n'est trop souvent que le droit à la licence et au dévergondage, que l'appel au désordre et l'invitation à l'émeute?"

"En présence de la carence des autorités fédérales, le gouvernement de la province de Québec a pris des mesures pour protéger ses citoyens contre le parti communiste et son action révolutionnaire. En cela, il a obéi aux principes de bon gouvernement et aux lois les plus élémentaires de préservation; il n'a fait qu'imiter beaucoup de pays étrangers où les mesures prises contre le communisme ont été encore plus énergiques. Ils l'ont fait pour deux raisons principales, qui sont les mêmes pour tous les pays: la dépendance absolue de tous les partis communistes vis-à-vis de la Russie soviétique; le caractère dangereux, pour la sécurité de l'Etat, de l'action de ces partis."

Serions-nous des Canadiens de seconde zone?

Répandant à un article de la "Free Press" de Winnipeg, qui semblait affirmer indirectement que les Canadiens français ne pouvaient exiger leurs droits que dans Québec, M. Georges Pelletier du "Devoir", s'exprime ainsi:

Où la "Free Press" voit-elle dans l'acte de l'Amérique britannique du Nord, dans les tractations qui ont été les préliminaires de cet accord entre les deux plus vieilles races blanches du Canada, quoi que ce soit décrétant qu'on doit reléguer le Canadien de langue française dans le Québec, faire de lui dans le reste du pays un citoyen de seconde zone, tandis que l'Anglo-Canadien serait, lui, le premier partout, et privilégié, même, dans la province de Québec? Puisque le "plain speaking" est si désirable, n'est-il pas grand temps de faire entendre à la "Free Press" que l'époque se clôt où le Canadien de langue française se sera laissé traiter comme un citoyen de seconde zone de l'Outaouais à l'Océan Pacifique, comme un étranger tout frais naturalisé; et que si l'on ne se résout pas à le traiter maintenant comme il convient qu'on le traite, justement et mieux qu'un étranger, il y a là "a factor making for disunity", pour employer l'expression de ce journal même? La Confédération existera avec le Canadien français; ou elle court risque, de par la force des choses, de marcher de plus en plus rapidement vers la rupture, le "break-up" dont parle la "Free Press". Presque personne, chez les gens du Québec, ne veut à tout prix la rupture de la Confédération, au temps présent. Mais que l'on s'obstine à prétendre faire du Québec une réserve où parquer le Canadien de langue française, à considérer celui-ci, hors du Québec, comme un citoyen de seconde zone, tout juste comme un naturalisé; que l'on s'imagine qu'ainsi l'on créera un véritable esprit national, et l'on s'engage sur une mauvaise route, l'on tourne le dos au véritable esprit de la Confédération, à ce qui peut en assurer la survivance.

"L'étonnant, c'est que des gens qui se disent et se croient réalistes ne s'en soient pas encore aperçus que faudra-t-il pour les éveiller au sens du péril? Que le lien se brise par leur faute, à cause de leur manque de clairvoyance et d'esprit de justice? Car enfin, depuis quand le Canadien de langue française serait-il plus un étranger dans le reste du pays l'Anglo-Canadien peut l'être dans le Québec, où il a les mêmes droits que nous, tandis que nous n'avons pas les mêmes droits que lui dans le reste du Canada?"

Un ami des soviets disparaît de la scène politique Européenne

Sur un mot de M. Bénès

On prête à M. Edouard Bénès un mot qui va loin. Recevant, au printemps dernier, un prince de l'Eglise romaine, le président de la République tchécoslovaque lui aurait dit: "Il n'y a plus que deux forces en Europe: le communisme et le catholicisme. Entre les deux notre choix n'est pas douteux: nous sommes, comme le catholicisme, attachés à la liberté de la personne humaine."

M. Bénès a joué, il y a vingt ans, un rôle de premier plan; l'Europe Centrale d'aujourd'hui est, en grande partie, son oeuvre. A tort ou à raison il passe pour avoir été, dans les négociations de paix et dans l'élaboration des traités, le porte-parole des forces anticatholiques.

Souvenez-vous: c'était hier; et cela paraît déjà si loin. Des hommes, — à quoi bon les nommer? — visionnaires ou chefs d'Etat? — annonçaient des temps nouveaux. Ils allaient donner aux peuples la paix éternelle, et la liberté par surcroît. L'oeuvre serait solide, on pouvait les en croire car leur réalisme averti veillait à en éliminer toute trace des antiques rêveries religieuses.

Le Pape brutalement écarté des conseils des Nations; l'Autriche catholique démembrée; la Prusse luthérienne consolidée dans son empire; des Etats rationalistes forgés de toutes pièces; le droit révo-

Cloué au lit par le lumbago

Souffrait depuis des semaines

Inspiré par l'idée de rendre service à ses semblables, un homme qui avait souffert terriblement du lumbago écrit ce qui suit:

"Je souffrais de lumbago et, durant des semaines, je fus cloué au lit, incapable de me lever. Je me fis traîner, mais cela ne soulagea guère la douleur. C'est alors qu'un ami me recommanda les Sels Kruschen, me conseillant d'en prendre chaque matin pour obtenir le soulagement de la douleur qui me mangeait le dos. J'en prends donc tous les matins depuis lors et je puis dire que maintenant je me porte à merveille, grâce à Kruschen". C.B.

Comment se fait-il que dans nombre de cas le lumbago, le mal de dos, le rhumatisme et la mauvaise digestion cèdent devant les Sels Kruschen? C'est parce qu'ils constituent une combinaison de sels minéraux essentiels pour le bien-être du corps humain. Chacun de ces sels remplit une fonction particulière et, grâce à l'ensemble, l'estomac, le foie les reins et le système digestif se trouvent remarquablement tonifiés.

slovaque: "M. le Dr Edouard Bénès en suivant sa route politique, a atteint ce but: Les Soviets sont sa dernière planche de salut; il leur doit obéissance. Rien de ce qu'ils font ne peut, ne doit le froisser".

Et de fait, lorsque l'influence du Dr Kramarc, malade, eut suffisamment diminué, M. Bénès s'est précipité à Moscou pour signer avec l'URSS un Pacte d'assistance et d'amitié. On sait que depuis lors, le Komintern a établi à Prague sa succursale européenne la plus importante, avec des facilités telles que la Pologne, la Hongrie et même la Suisse ont dû s'en plaindre.

M. Bénès a été l'un des principaux artisans de l'entrée des Soviets dans la Société des Nations et leur chaleureux défenseurs dans toutes les difficultés soviétiques à Genève. Enfin, cet homme d'Etat jouit de la sympathie et de la déférence des Sans-Dieu Militants d'URSS, aussi bien que de l'Union Mondiale des Libres-Penseurs. Le journal soviétique "Le Sans-Dieu" du 1er octobre 1938 écrit: "Le Congrès des Sans-Dieu exprime le vœu que la Tchécoslovaquie puisse conserver son indépendance et sa liberté sous la direction éclairée du Président Bénès dont toute la vie a été consacrée à la défense du pays et de la démocratie".

Tandis que l'Annuaire officiel de l'Union des Libres-Penseurs lui décerne cet éloge, ensuite de l'accueil que M. Bénès a réservé au Congrès des Sans-Dieu à Prague: "Combien sont-ils en Europe, les chefs d'Etat qui tiendraient à l'honneur de recevoir les représentants de la Libre-Pensée internationale?"

Ainsi l'on constate une fois de plus que tous ceux qui misent sur le tableau soviétique s'exposent à devoir en rendre compte un jour et à revenir en arrière pour réparer l'erreur... s'il n'est pas trop tard pour le faire à ce moment-là.

Entente Internationale.

Sur un mot de M. Bénès

On prête à M. Edouard Bénès un mot qui va loin. Recevant, au printemps dernier, un prince de l'Eglise romaine, le président de la République tchécoslovaque lui aurait dit: "Il n'y a plus que deux forces en Europe: le communisme et le catholicisme. Entre les deux notre choix n'est pas douteux: nous sommes, comme le catholicisme, attachés à la liberté de la personne humaine."

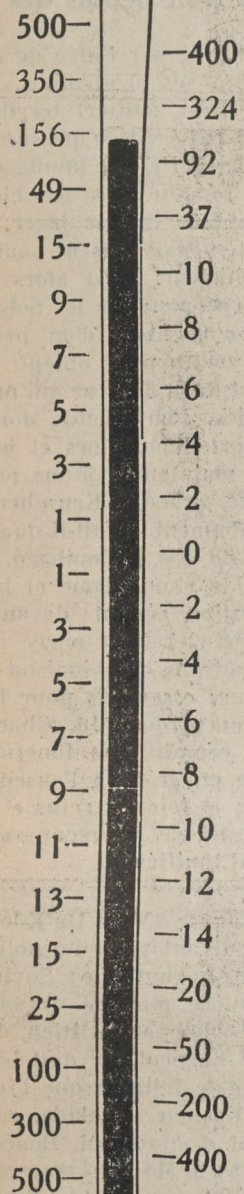
M. Bénès a joué, il y a vingt ans, un rôle de premier plan; l'Europe Centrale d'aujourd'hui est, en grande partie, son oeuvre. A tort ou à raison il passe pour avoir été, dans les négociations de paix et dans l'élaboration des traités, le porte-parole des forces anticatholiques.

Souvenez-vous: c'était hier; et cela paraît déjà si loin. Des hommes, — à quoi bon les nommer? — visionnaires ou chefs d'Etat? — annonçaient des temps nouveaux. Ils allaient donner aux peuples la paix éternelle, et la liberté par surcroît. L'oeuvre serait solide, on pouvait les en croire car leur réalisme averti veillait à en éliminer toute trace des antiques rêveries religieuses.

Le Pape brutalement écarté des conseils des Nations; l'Autriche catholique démembrée; la Prusse luthérienne consolidée dans son empire; des Etats rationalistes forgés de toutes pièces; le droit révo-

(Suite à la page 8)

Température ;



Qui va payer nos taxes?

\$357.23

à payer avant le 1er janvier 1939
pour éviter une punition de 7%Nous ouvrons aujourd'hui une
liste de souscriptions
à nos abonnésAvec les abonnements qui sont dûs en
NOVEMBRE

Il reste encore 492 à renouveler

Nouvelle Liste

Nous avons corrigé notre liste d'abonnements hier le 8 novembre. Regardez la bande de votre adresse sur le journal, et le chiffre que vous voyez montre la date où votre abonnement est dû. Si donc vous y découvrez quelque erreur, avertissez-nous immédiatement. Il nous est arrivé un bon nombre d'abonnements et quelques-uns de cette semaine comme vous le constatez par la liste des contributions. Malgré cela nous avons été dans la pénible nécessité de rayer un grand nombre de noms de ceux qui ne nous ont pas donné de nouvelles. Si par mégarde, vous avez payé votre abonnement ou nous avez demandé d'attirer et vous ne le recevez plus, veuillez nous écrire et nous corrigerons l'erreur.

Abonnement de Novembre

Nous envoyons cette semaine les avis pour les abonnements qui doivent être payés pendant ce mois de novembre. Veuillez vous y prendre d'avance pour éviter une course à la dernière journée et des erreurs possibles. Si les abonnés de novembre se mettaient en règle nous aurions de quoi à payer deux fois nos taxes.

Arrérages

Vous remarquerez que la liste des endroits qui ont tout renouvelé s'est allongée considérablement; cela est dû dans presque tous les cas à ce que nous avons élevé tous les arrérages. Il nous était impossible d'attendre plus longtemps. Nous espérons que ces arrérages paieront bientôt et qu'ils reviendront sur la liste comme nouveaux abonnés.

La Campagne

La campagne d'abonnements a été commencée, en plusieurs endroits. Nous aurons bientôt le résultat de ces efforts. Nous remercions d'avance tous nos dévoués collaborateurs et tous ceux qui continuent leurs efforts passés.

Le Mauvais Temps

Le mauvais temps de la semaine passée a empêché notre dévoué propagandiste de parcourir toutes les familles de Duck Lake, Titanic et Carlton. Nous espérons que ceux qui n'ont pas été visités, et ils sont nombreux, se feront un devoir de renouveler les plus tôt possible.

Les Contributions

Les contributions ont été assez bonnes cette semaine pour nous faire atteindre presque le tiers de notre objectif. A cette allure nous pourrions payer nos taxes à la fin de ce mois et un plus grand nombre parmi vous recevront le journal pendant une autre année.

Contributions

M. Arsène Bibeau, Montréal, Québec	\$ 2.00
Mme W. Lalonde, Leask, Sask.	2.00
M. Ferdinand Lanovaz, Leekford, Sask.	1.00
SS. Présentation de Marie, Wakaw, Sask.	2.00
M. J. F. Perret, Duck Lake, Sask.	1.00
Poisson Frères, Sedley, Sask.	2.00
M. l'abbé Louis Lussier, Lafleche, Sask.	1.98
M. Edmond Bilodeau, Lafleche, Sask.	1.97
M. Emile Bertrand, Lafleche, Sask.	1.97
M. Ernest Longpré, Gravelbourg, Sask.	2.00
M. Séverin Béchard, Sedley, Sask.	2.00
M. J. E. Landry, Capasin, Sask.	2.00
M. Louis Roussel, Clevee, Sask.	4.00
M. Pierre Marchadour, Celtic, Sask.	2.00
M. J. N. Couture, Ferland, Sask.	1.00
M. François Voz, St-Brieux, Sask.	2.00
M. Arthur Rivard, Fir Mountain, Sask.	2.00
RR. SS. de l'Ecole Indienne, Lejac, C. B.	2.00
M. le Chanoine Cyrille Gagnon, Sém. de Qué.	2.00
M. M. Doyle, New Osgoode, Sask.	2.00
Mme Louis A. Boivin, Allan, Sask.	2.00
Mme Simon Savoie, New Westminster, C.B.	2.00
M. l'abbé Paul A. Boudreau, Ponteix, Sask.	2.00
R. P. H. Boening, O.M.I., Leipzig, Qué.	2.00
Mme A. Piché, Lafleche, Sask.	2.00
M. l'abbé Ls. Connoir, Fort Kent, Sask.	4.00
M. l'abbé O. Moquin, Maripolis, Man.	2.00
Mme Poillière, France	2.50
Collégiens de Gravelbourg, Sask.	3.40
M. Ed. Alarie, Daleview, Sask.	2.00
M. Alphonse Lalonde, St-Pierre Jolys, Man.	2.00
M. T. Marion, Quesnel, C.B.	2.00
M. L. A. Mailhot, Gravelbourg, Sask.	2.00
M. Robert Sylvestre, Collège, Gravelbourg, Sask.	.88
M. Pierre Gravel, Collège, Gravelbourg, Sask.	.87
M. Jos. Ferland, St-Marie de Beauce, Québec	4.00
M. Pierre Aubé, Breynat, Alberta	2.00
M. J. A. N. Ferland, Joliette, Québec	2.00
Dr I. A. Balmer, Vancouver, C.B.	2.50
M. Auguste Barbey, Kinistino, Sask.	2.00
RR. PP. Oblats, Meadow Lake, Sask.	2.00
Mme Lucien Piché, Carlton, Sask.	5.00
M. Marcel A. Robin, Carlton, Sask.	2.00
Mme Pierre Robin, Titanic, Sask.	2.00
M. David Palletier, Duck Lake, Sask.	3.00
M. Charles Kleine, Duck Lake, Sask.	1.00
M. Aldéric Fortier, Duck Lake, Sask.	1.00
M. A. P. Piro, Duck Lake, Sask.	2.00
Mme Eddy Scissons, Saskatoon, Sask.	2.00
M. Claude Polard, Duck Lake, Sask.	2.00
M. Ovide Dubé, Duck Lake, Sask.	1.00
M. Rémi Buan, Saint-Brieux, Sask.	4.00
M. Louis Assié, Saint-Brieux, Sask.	2.00

AVIS AUX ABONNES

Tous les abonnements marqués novembre
1938 sont dûs pendant ce mois.

Voyez la bande de votre adresse.

A LA SEMAINE SOCIALE

L'Action catholique est un des principaux
agents de restauration chrétienne

Résumé de la conférence du R. P. G. H. Lévesque, O. P.

Le R. P. Lévesque commence sa conférence par cet appel du Pape Pie XI aux organisations d'A. C.: "Après notre appel au clergé, nous adressons notre invitation paternelle à nos très chers fils du Laïcat, qui militent dans les rangs de cette Action catholique qui nous est si chère, et que nous avons appelée en une autre occasion, une aide particulièrement providentielle à l'oeuvre de l'Eglise, en ces circonstances si difficiles. L'Action catholique, en effet, est bien un apostolat social, puisqu'elle vise à étendre le règne du Christ non seulement chez les individus, mais encore dans les familles et dans la société."

"Dans ce passage, nous dit le conférencier, comme dans ceux qui le suivent, Pie XI place donc l'A. C. parmi les principaux agents de réforme sociale chrétienne. Et avec combien de raisons! En effet qui dit A. C. dit participation du Laïcat à l'apostolat hiérarchique; dit aussi apostolat laïque; dit encore apostolat spécialisé. D'où il n'est pas exagéré de conclure avec le Pape qu'elle "correspond le mieux aux nécessités de notre temps", qu'elle est "plus efficace que tout autre mode d'action", qu'elle est "nécessaire au-delà de toute mesure", que sans elle "ce serait miracle, si l'on obtenait quel résultat pratique, et véritable succès", qu'il faut avoir enfin, "une confiance extrême dans son concours pour le renouvellement de la société."

Voilà pour la théorie, mais en pratique, et c'est la point important sur lequel veut insister le P. Lévesque, les organisations d'A. C. ne remplissent vraiment la mission salvatrice que leur confie le Saint-Père auprès de la société malade, que dans la mesure où leurs membres et surtout leurs dirigeants possèdent les qualités et vertus nécessaires à leur rôle. Ces vertus et ces qualités qu'il faut le plus souvent développer chez nous, chez nos apôtres laïques se ramènent à quatre principales choses: SCIENCE, PRUDENCE, FORCE, UNION.

Science

Il s'agit ici d'une connaissance sérieuse et approfondie de la doctrine sociale catholique. Comment l'apôtre laïc pourra-t-il répandre, comme le lui demande le Pape, "les principes fondamentaux qui doivent servir à la construction d'un ordre social chrétien", s'il les ignore? comment pourra-t-il transmettre au monde le message social du Christ et de son Vicaire sans le bien connaître?

Chez les dirigeants surtout, cette culture sociale chrétienne doit leur permettre d'envisager avec clarté, avec sérénité les situations nouvelles et de leur apporter les solutions qui s'imposent.

D'ailleurs les catholiques, disciples de Celui qui s'est proclamé la lumière et le salut du monde, ne devraient-ils pas avoir la fierté d'être les premiers quand il s'agit d'éclairer et de sauver le peuple?

Puis le conférencier nous donne l'unique moyen d'acquiescer cette connaissance approfondie de la doctrine sociale chrétienne: Préliminaire obligé de toute action directe et effective, seule l'étude pourra briser les obstacles que dressent devant nous notre paresse native et les faciles enthousiasmes d'un premier zèle. Seule l'étude pourra nous donner de bien saisir et de bien interpréter la vraie pensée de l'Eglise. Seule l'étude enfin nous permettra de nous tenir au courant des nouvelles directives qui surgissent sans cesse. A ce travail de formation absolument nécessaire, serviront les Cercles d'Etudes, les Semaines Sociales, les cours et conférences et toutes autres semblables initiatives aptes à faire connaître la solution chrétienne des problèmes sociaux.

Prudence

Il ne suffit pas de tout savoir il faut de plus savoir faire; à la sagesse, l'apôtre doit joindre la prudence. Il ne s'agit pas ici de cette prudence des lâches qui ne posent pas le geste du devoir par crainte des ennuis qui pourraient s'ensuivre. Il s'agit encore moins des opportunistes qui sacrifient volontiers l'idéal à des préoccupations pas toujours avouables. Il s'agit ici de cette habitude et judicieuse activité de l'esprit s'employant à prévoir et à décider ce qui convient à l'homme de faire ou d'omettre dans une

situation déterminée.

Le militant de l'A. C. sera donc prudent dans son oeuvre d'apostolat social, si son action est réfléchie, judicieuse et résolue; c'est-à-dire qu'il doit savoir s'arrêter pour réfléchir; il doit rechercher les formules les plus aptes à faire comprendre le message qu'il a mission de porter; il doit juger du moment le plus propice pour aborder tel homme ou tel groupe; il doit savoir aussi qu'il faut parfois se taire.

Tout cela est nécessaire si l'on veut que l'A. C. soit efficace et porte ses fruits, si l'on veut quelle soit autre chose qu'un airain sonnant ou une action et non une agitation. C'est là pour les militants de l'A. C. la plus grande responsabilité qui leur incombe.

Force

Non plus, ici, il ne s'agit pas de la force matérielle et brutale, mais bien plutôt, de la force morale et spirituelle. Et il appartient aux catholiques de redonner à la force spirituelle la place qui lui revient dans la vie de l'humanité. Et parmi les catholiques, les apôtres de l'A. C. ne devraient-ils pas être les premiers à pratiquer cette vertu? Ils s'appellent des militants, ils sont les soldats du Christ-Roi et Pie XI leur chef, les convie "aux saints combats du Seigneur".

S'il y a un secteur où ils ont besoin de force, c'est bien celui de l'action sociale chrétienne où tant de luites redoutables les attendent. Là, ils se mesureront à ces géants du mal, les communistes et les sauteurs, et à tous ces monstres égoïstes du capitalisme vicieux. Que voulez-vous qu'ils fassent contre des ennemis si puissants et si nombreux sans la vraie force? La vraie force qui sait se défendre contre les assauts, mais attaquer aussi à son tour, quand il y va de l'intérêt de l'Eglise.

La vraie force, la leur faudra en effet pour affronter les injures, les coups, les calomnies, les persécutions et enfin les railleries de l'ennemi, les railleries surtout. Il la leur faudra pour entreprendre les offensives nécessaires, car il est temps pour nos catholiques et en particulier pour nos militants d'A. C. de comprendre que tout n'est pas fait quand on a réussi à conserver les positions acquises. Il faut encore s'élancer vers les forteresses de l'ennemi pour l'en déloger et les conquérir au Christ. L'A. C. n'est-elle pas essentiellement un mouvement de conquête, une éternelle marche en avant vers le triomphe définitif du Christ-Roi.

Union

Mais qu'est-ce que la force sans la force de l'union? Il faut encore aux militants de l'A. C. savoir puiser dans l'union, dans un accord collectif, la fécondité qui demeure, l'élan qui bouscule les obstacles, la fermeté qui supporte les vicissitudes et réussit à s'imposer. Unis, ils multiplieront leur puissance irrésistible; séparés, ils produiront des efforts héroïques peut-être, mais leur action restera stérile, la société ne sera pas sauvée.

Pour résister aux forces du mal qui se font de plus en plus audacieuses contre l'Eglise, c'est l'union que les Souverains Pontifes ne cessent de prêcher, qu'on le veuille ou non, l'heure est aux actions concertées, aux groupes compacts, aux armées liées. C'est le mot d'ordre même du Christ: "Qu'ils soient un!" D'autres réussissent à s'unir magnifiquement dans la sympathie du sang, dans une haine commune, dans une solidarité purement terrestre, dans le culte d'un homme. Mais la charité chrétienne est plus forte que tout le reste quand on la possède dans son coeur.

(Suite à la page 5)

...et VOUS
pouvez préparer
ces savoureux
plats de
POISSON!



● Nos braves pêcheurs canadiens mettent plus de 60 différentes sortes de poissons, de mollusques et de crustacés sur le marché. Frais, fumé, séché, en conserve ou mariné... le poisson se prête à une grande variété de plats appétissants, délicieux, économiques.

Ces plats sont d'ailleurs fort nourrissants, car les poissons, les mollusques et les crustacés canadiens possèdent une abondance de protéines, de sels minéraux et de précieuses vitamines. Ils offrent en effet tout ce qu'il faut pour constituer un superbe déjeuner ou souper.

Vous pouvez vous arranger avec le marchand pour qu'il vous fournisse différentes sortes de poissons délicieux, plusieurs fois la semaine; c'est une idée qui sera hautement appréciée de la famille.

MINISTÈRE DES PÊCHERIES,
OTTAWA.

Mesdames! Demandez la Brochure Gratuite.

729
MINISTÈRE DES
PÊCHERIES, OTTAWA.Veuillez m'envoyer votre brochure
gratuite intitulée: "100 Délicieuses
Recettes de Poisson".Nom
(Écrire lisiblement, en lettres détachées)

Adresse

CV-12F



POISSON AUX LÉGUMES
Effeuillez 2 tasses (1 livre) de poisson en conserve ou cuit, et mettez au fond d'un moule beurré. Couvrez d'une couche d'épinards cuits, hachés et assaisonnés de sel et de poivre. Pilez sur cela une couche de grains de maïs. Versez sur cela 2 tasses de sauce blanche moyenne salée et poivrée; 1 cuillère à soupe d'oignon haché et mélangé avec deux oeufs légèrement battus. Saupoudrez le dessus de miettes de biscuits. Placez dans un plat d'eau chaude et cuisez pendant 1 heure dans un four modéré (350 deg. Fahr.). Servez démolé et garni de persil frais. 6 portions.

LE POISSON AU MENU DU JOUR



Le Cercle ménager

Lieu de réunion: la salle St-Jean-Baptiste, gracieusement prêtée par M. le Président? Les murs, décorés de quelques inscriptions notre devise d'abord, qui résume l'esprit du cercle: "S'ENTRAIDER", d'autres encore qui chantent la cordialité, le courage, l'apostolat, la charité, la bienvenue:

"S'offrir pour tenir"
"Se mieux connaître pour s'apprécier davantage"
"Créer avec des riens, des choses utiles et jolies".

"Travailler en s'amusant, s'amuser en travaillant".

"Le travail est une loi à laquelle nul n'a le droit de se soustraire".

"La vie n'est pas un égoïsme à satisfaire, mais un dévouement à exercer".

"Par l'éducation on peut changer la face du monde".

"Chacune de nos heures doit trouver son emploi".

"Il faut tâcher de se surpasser toujours; cette occupation doit durer autant que la vie".

"Pour la femme le vrai moyen d'agrandir son rôle est encore de n'en point sortir".

Au milieu de la salle, les petites tables rapprochées forment une longue table très commode, une

fraîche gerbe de nos parterres lui donne un air de fête; des chaises invitantes se rangent autour.

Le lavage étant fait le lundi; le repassage et le raccommodage, le mardi; le mercredi nous permet — repos bien mérité, une après-midi de récréation.

1h. 30m. précise, chacune avec son ouvrage, couture, tricot, crochet, broderie, entourage la table. Au bout, un tapis, sur le métier, étale des oiseaux bleus et des fleurs de pommiers, pour occuper celles qui n'ont rien apporté.

Inspection, explication et enseignement des divers ouvrages, la critique bienveillante est permise celle qui tend à plus de perfection. Pendant que les doigts s'activent, le programme se poursuit:

1. Qu'est-ce qu'un Cercle Ménager? D'après le manuel guide des Cercles des Fermières, province de Québec — "c'est un organisme qui groupe les femmes et les jeunes filles de nos centres ruraux, leur permet de mieux se connaître, de se comprendre, d'échanger leurs connaissances, de s'entraider, de s'intéresser davantage à l'étude de leurs problèmes, de s'entraider mutuellement à faire plus et mieux pour l'amélioration des conditions matérielles de vie".

"C'est un lieu de rencontre où les membres discutent de leurs travaux ou obligations, mettent en commun leur expérience pour augmenter leur valeur individuelle et leur personnalité."

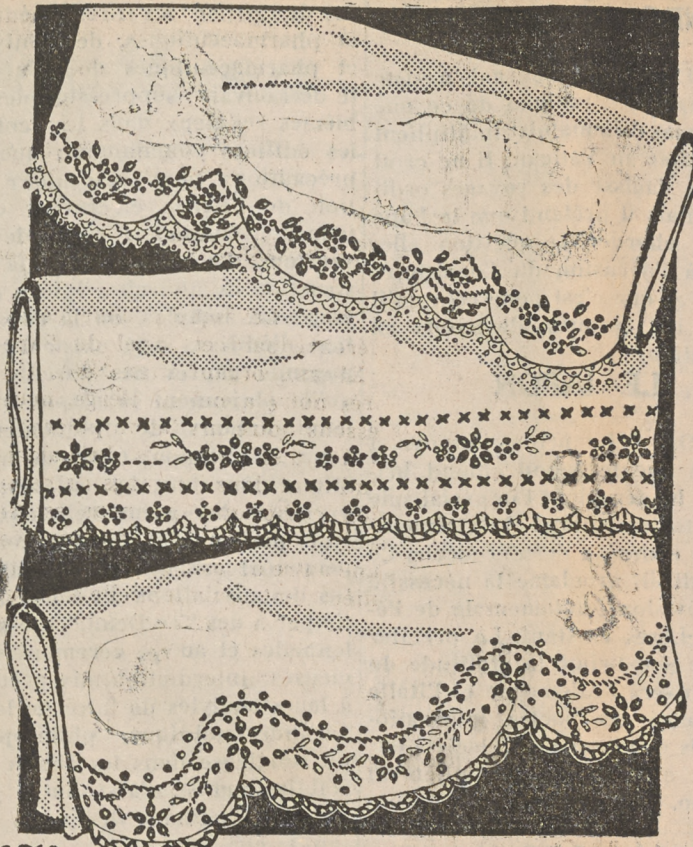
Dans une paroisse, un tel cercle est une véritable école publique d'enseignement ménager et agricole. C'est aussi un milieu favorable à la vertu de charité, le Cercle fournit encore à ses membres l'occasion de développer un idéal et des convictions qui leur permettront de mieux remplir leur rôle".

"Un Cercle ménager est la coordination des activités féminines qui

chef Pie XI qui ne cesse de leur donner, jusqu'au seuil même du tombeau, l'exemple entraînant de toutes ces vertus. Pie XI est un saint, un prudent et un fort, en même temps qu'il est l'homme de l'union. Quels efforts n'a-t-il pas déployés pour réaliser le grand rêve du Christ: UN SEUL TROUPEAU ET UN SEUL PASTEUR.

Militants de l'A.C., soyez dignes de votre chef, et imitez-le.

TAIES D'OREILLERS BRODÉES



171

Le dessin ci-dessus représentant un tréillis de vigne est assez facile à broder. Pour de plus amples informations sur les couleurs à employer etc., adressez-vous au, Patriote de l'Ouest, Edifice Le patriote, Prince-Albert, Sask.

doit être fait pour l'organisation durable et systématique de nos foyers ruraux".

2. COUTURE: (1e page de "Secrets de la couture" édition révisée, livre 53) Fils et aiguilles: La couture sera plus facile et les résultats plus satisfaisants si le fil et l'aiguille sont de grosseur appropriée au tissu qu'on emploie. Le fil se classe du No 8 à 200, les aiguilles à main de 3 à 10; les aiguilles à machine varient avec la marque de fabrication, elles sont: fines, moyennes, grosses, très grosses. La tension du point de 8 à 25 au pouce.

Pour la couture ordinaire, dans du matériel moyen, le fil sera de 40 à 70; l'aiguille de 5 à 7; aiguille à machine: moyenne; le point 14 au pouce.

Démonstration: Bouton et boutonnière, genre tailleur.

3. HYGIENE: "Prévention des Accidents à la maison" (Publication métropolitaine) "La maison évoque l'idée de sécurité; pourtant les fatalités accidentelles de la maison ne le cèdent qu'à celles de l'automobile; de tous les accidents entraînant la mort, près d'un tiers arrivent à la maison; les dangers qu'on rencontre tous les jours, chez soi, sont donc plus sérieux qu'on se l'imagine".

"L'expérience de ceux qui s'intéressent à la protection des gens indique que nombre d'accidents de ménage arrivent l'automne, lorsqu'on est à préparer sa maison pour l'hiver. Il est également établi que la plupart des accidents de la maison seraient évitables avec un peu de prévoyance et d'attention. On se propose donc d'exposer brièvement quelques-uns des dangers ordinaires du logis, donnant des indications pour les supprimer et pour améliorer les conditions qui tendent à faire des accidents à la maison."

"PREMIERS SOINS EN CAS D'ACCIDENT" (Publication métropolitaine) "Ce qu'il faut faire d'abord: 'PRENDRE L'INITIATIVE', une vie peut être perdue, s'il n'y a personne pour prendre l'initiative et donner les premiers soins quand survient un accident. ASSURER DE LA GRAVITE DES BLESSURES: examiner la victime avec soin pour constater le degré de ses blessures. Soigner les blessures les plus graves en premier lieu. Déchirer ou couper le vêtement de façon à mettre à nu la partie blessée. Ne déplacer la victime que si c'est nécessaire et procéder avec beaucoup de précaution, on peut accroître le mal en faisant passer l'os fracturé à travers la peau ou provoquer une fracture du dos."

FAIRE VITE, MAIS SANS PRECIPITATION. Donner tout de suite les soins qu'il faut, s'il y a hémorragie, l'arrêter; traiter les diverses blessures de la manière qu'on indiquera au cours de ces leçons; garder son sang-froid, encourager la victime et lui donner les soins utiles dans les circonstances; mais rien de plus.

FAIRE VENIR LE MEDECIN OU L'AMBULANCE. S'empêcher d'appeler le médecin, lui dire ce qui est arrivé et ce que vous avez fait.

4. CULTURE PHYSIQUE: "La Santé par l'Exercice".

L'exercice est un moyen de con-

server la vigueur de la jeunesse, mais il faut s'y livrer régulièrement pour en retirer tous les avantages. Nos ancêtres des temps obscurs devaient faire de l'exercice pour leur existence. Aujourd'hui nous ne vivons plus de chasse et de pêche. La plupart d'entre nous n'ont pas l'activité physique, qu'il faut au corps humain.

L'exercice répond à une grande variété de besoins corporels; il sert à améliorer la tenue, il aide à la santé, à accroître les forces, la vigueur, l'endurance la beauté, à corriger les défauts physiques".

Le soin des cheveux — Laver la tête tous les 15 jours est suffisant; plus souvent déshabillez les cheveux.

Un jour à l'avance, le matin de préférence, enduire le cuir chevelu d'huile d'olive, avec le bout des doigts; le soir, on peut s'envelopper la tête d'un bonnet — il y en a d'élegants! — pour protéger l'oreiller. On lave ensuite à l'eau douce chaude, laquelle on ajoute du savon de casille fondu et bouilli d'avance; on lave et rince dans plusieurs eaux. Il est reconnu que les ondulations permanentes rendent les cheveux secs et cassants; on devrait donc auparavant traiter les cheveux à l'huile d'olive pendant une semaine. Celles dont les cheveux sont gras, n'ont besoin d'huile que tous les deux mois."

Démonstration: Ondulation à la main (Finger Wave).

5. — EMBELLISSEMENT DES BORDS DE LA MAISON.

LES PLANTES GRIMPANTES sont non-seulement un bel ornement pour la maison, mais encore nous procurent le pommier et de la raieure, pendant les chaleurs d'été. Les espèces rustiques sont: le houblon, le liern, qu'on rencontre à l'état sauvage un peu partout; les vivaces comme les vignes, qu'on peut planter par bouture, une branche ayant deux nœuds; l'œuf en terre produira des racines, l'autre à faire des feuilles; LES PLANTES ANNUELLES: les courges, les pois de la maison, les capucines rampantes, les concombre sauvages.

Distribution de graines devant être semées à l'automne: concombre sauvages, chèvrefeuille, noix de cerises de sable, (santé-herries), asperges, sèches de terre "sunberries".

6. L'ALIMENTATION — "Le leçon du 'Cours de Cuisine (Maple Leaf)' en 20 leçons par Anna Lee Scott". Les laboratoires, les stations expérimentales, les écoles de sciences domestiques, les experts du gouvernement travaillent de concert dans l'intérêt de la ménagère; leur but est de lui rendre sa tâche plus facile, de leur offrir des outils et des méthodes qui sauvent du temps; d'augmenter ses connaissances de la nourriture, de la cuisine, des diètes saines, des mets nouveaux et savoureux, enfin de changer la rebutante corvée d'autrefois en une agréable et intéressante occupation.

Ce cours résume, d'une manière simple, claire et concise, tous ces divers travaux; il vise à être de la plus grande utilité, au plus grand nombre possible, en donnant la meilleure façon de faire chaque chose mentionnée.

Cours de cuisine et d'enseignement ménager, il est également utile et intéressant pour celles qui sont

Les Soeurs Grises Deux cents ans

Les Soeurs de la Charité de l'Hôpital Général de Montréal — celles que l'on nomme plus simplement "les Soeurs Grises" — célébrant cette année le Deuxième Centenaire de la fondation de leur Institut. Se rappelant les goûts simples et austères de leur vénérée Fondatrice, elles ont voulu réduire le plus possible les démonstrations extérieures de cet anniversaire et en faire "la Fête des Pauvres".

Néanmoins, ces deux cents ans durant lesquels notre Communauté a eu l'honneur de servir son Pays, comme un soldat constamment sur la brèche, évoquent d'émouvants souvenirs. Comme aux grandes circonstances de la vie familiale on ouvre avec révérence l'écrin des bijoux des ancêtres pour les admirer, il nous a semblé; qu'ouvrir nos annales à nos populations catholiques serait un geste tout à la gloire de Dieu qui, aux heures les plus tragiques de notre Histoire nationale, a voulu doter notre race de la première Communauté de Soeurs de Charité.

1738

C'est le 30 octobre 1738 que Madame d'Youville et trois pieuses Montréalaises se réunirent pour consacrer leur vie au soulagement des miséreux. Fondée à l'époque de la conquête du Canada par l'Angleterre, la première Communauté religieuse canadienne connut les déresses de la pauvreté, les horreurs de la guerre, ses suites terribles et cette grande-angoisse d'un peuple conquis luttant pour sa survivance. Si elle échappa aux mousquets des soldats, elle fut criblée des flèches de la malveillance car on regardait cette fondation d'un oeil méfiant et plus d'un alla jusqu'à lancer des pierres aux Soeurs dans la rue. Les Administrateurs, mal renseignés, décrétèrent même la suppression de l'Oeuvre de Madame d'Youville. Ce péril à peine conjuré, un incendie réduisit l'Hôpital Général en cendres. Cette fois,

déjà d'excellentes cuisinières et des ménagères accomplies, que pour celles qui débutent dans l'art culinaire et les soins de la maison. La ménagère expérimentée est vivement intéressée dans toutes ces choses et y trouve aide et profit; à la commengante, ce cours donne justement ce dont elle a le plus besoin, les meilleures notions dans l'art culinaire, ayant dans chaque cas les explications raisonnées des comment et des pourquoi; elle entre dans son sujet tout naturellement et progresse sans difficulté.

Démonstration: Comment décorer un gâteau; bordures, inscriptions; fleur et feuilles.

7. — FORMATION D'UNE BIBLIOTHEQUE DU CERCLE, en échangeant des livres, des journaux, des revues.

Distribution de quelques volumes et de plusieurs feuilletons de l'Action Catholique.

8 — MUSIQUE: Théorie A, B, C.

Leçon de chant: Mon chapeau de paille, harmonisée par Pierre Gauthier (du Carillon Canadien de Charles Marchant).

9. — Discussion du programme de la semaine prochaine.

La Séance est close.

Voyage d'Aubaine PAR TRAIN \$12.95 Avec Retour

PRINCE-ALBERT à WINNIPEG

Taux en proportion des gares entre Prince-Albert et Ancrum; Prince-Albert et Osler; Davis et Hudson Bay Junction.

Valable pour aller ven. et sam., nov. 18 et 19

Au Retour: les passagers des gares entre Prince-Albert et Ancrum, quittent Winnipeg jusqu'à lundi, 21 nov. incl.

Les passagers des gares entre Prince-Albert et Osler, quittent Winnipeg jusqu'à mardi, 22 nov. incl.

Les passagers des gares entre Davis et Hudson Bay Junction, quittent Winnipeg jusqu'à 10.30 A.M. mercredi, 23 nov. incl.

Valable en wagon-jour seulement. Pas d'enregistrement de bagages. Enfants, 5 ans et au-dessous de 12, moitié prix.

Toutes explications d'un agent.

CHEMIN DE FER NATIONAL DU CANADA

pensait-on, c'est la ruine complète du projet. Non. Plus grande que ses épreuves, Mère d'Youville récite un Te Deum: c'est la réponse de sa Foi inébranlable; puis, avec cette confiance en la Providence que

seule, la pureté d'intention peut donner, elle eut ses campagnes se mettent à reconstruire l'Hôpital, transportant les pierres dans leurs tabliers. L'édifice s'ouvre de nouveau à tout ce que la Ville comptait alors de détreffes physiques: vieillards, incurables, soldats blessés, indiens, aliénés, épileptiques, filles déshonorées, orphelins, et jusqu'à

(Suite à la page 7)

RECETTES EPROUVEES

Pourquoi pas du fromage?

Le froid ramène le désir d'aliments producteurs de chaleur. Pourquoi ne pas satisfaire ce désir naturel en mangeant du fromage?

Durant les mois froids qui approchent, la ménagère avisée, mettra à contribution les mets au fromage savoureux et nourrissants pour résoudre le problème du dîner et du souper; elle aura recours, par exemple, aux recettes qui suivent et qui ont été extraites du feuillet publié par le Ministère fédéral de l'Agriculture: "Repas au fromage — Meilleurs Repas!"

SOUFFLE AU FROMAGE

3 cuil. à soupe de beurre

4 cuil. à soupe de farine
1 tasse de lait
1-2 cuil. à thé de sel
3 jaunes d'oeufs
3 blancs d'oeufs
Quelques grains de poivre de cayenne

Pincée du moultard

Faites fondre le beurre. Incorporez-y la farine. Ajoutez les assaisonnements et le lait. Remuez jusqu'à ce que la sauce se soit épaissie. Ajoutez le fromage. Ajoutez les jaunes d'oeufs battus et quand le mélange est froid incorporez-y les blancs d'oeufs très bien battus. Versez dans un plat à gratin beurré ou un plat à ramequins et faites cuire dans un four à feu modéré (325°F.) jusqu'à ce que ce soit ferme - 30 à 40 minutes. Servez immédiatement.

Annances Classées

Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce; sinon elle ne sera pas insérée. Minimum, 50 sous par insertion TARIF, 2 sous par mot

ON DEMANDE
FILLE OU VEUVE canadienne française de 35 à 40 ans pour travail de maison sur une ferme. Salaire \$10 par mois. Veuf avec 6 enfants dont le plus jeune 10 ans. Edward Tracy, Atwater, Sask.

A VENDRE
UN JOLI AUTOMOBILE à vendre, 8 pds, de large 10 pds haut, Tabernacle, trois degrés, \$35.00 comptant. S'adresser au Patriote, Boîte 6.

CARTES MORTUAIRES au prix de \$6.00 pour 25; \$6.50 pour 50; \$7.00 pour 75; 7.50 pour 100, au Patriote de l'Ouest.

FORMES DE CATECHISME à 75c du 100; 500 pour \$3.50; \$5 le mille, au Patriote de l'Ouest.

**- O.K. -
RUBBER
STAMPS
PROMPT SERVICE**

LE PATRIOTE DE L'OUEST
Agents pour: Etampes de caoutchouc, plaques de Stencil, etampes en acier, boutons de celluloid et de tout le nécessaire d'étampes.

**Cartes
D'AFFAIRES**

MAGASIN DE SECONDE MAIN
DAVIDNER'S NEW AND SECOND HAND STORE sollicitent la clientèle de la campagne. Ils ont un assortiment complet de linge usagé pour hommes, femmes et enfants. Soyez sûrs, en venant en ville, d'aller chez Davidner's, 41 River St. Ouest.

NETTOYAGE A SEC
P. A. LAUNDREYERS & DRY CLEANERS fait tous les travaux de nettoyage et de lavage à bon marché Coin 4e ave et 9e rue. Tél. 2208.

TAXI
HARRY'S TAXI toujours ponctuel, courtois et rapide est à votre disposition à Prince-Albert. Service de "Snowmobile" pour la campagne à toute heure du jour et de la nuit. Tél. 2255.

NETTOYAGE A SEC
BELGIAN DRY CLEANERS, Dyers & Furriers Ltd. vous offrent un service de nettoyage à sec, de réparations à des prix modestes. 123-20e rue O. Saskatoon, Tél. 5588; 303 Ave Centrale, Prince-Albert, Tél. 2424.

**Cartes
Professionnelles**

Heures 10-12 et 2-5 et sur application
DR C. I. WEBSTER
CHIROPRATICIEN LICENSIE
(Gradué de l'école Palmer)
Consultation et analyse épinière gratuite
Suite 2, au-dessus du magasin Manville Prince-Albert, Sask.

Dr LORNE CONNELL
Dr MABEL CONNELL
DENTISTES
Rayons X à l'office
Office 2773—Téléphone—Res. 2772
7 édifice Mitchell Prince-Albert

DR E. A. SHAW
SPECIALISTE DES YEUX, OREILLES, NEZ ET GORGE.
Bureau dans l'Edifice Rowe
Vis-à-vis le Bureau de poste
Téléphone 2170 Résidence 3556
PRINCE-ALBERT, SASK.

DR. R. E. PARTRIDGE
DENTISTE
Suite 1 Carré McDonald, au-dessus de la pharmacie Liggett's
Tél. 3286, demeure au Bliss Block.

HARRIS & NELSON
Avocats, Percepteurs, Notaires
Walter H. Nelson, LL.B.
Frank M. Harris, LL.B.
SUITE 1 Edifice MILLER
Prince-Albert, Sask. Tél: 3518

H. J. COUTU, C.R.
AVOCAT, NOTAIRE
Suite 5, Edifice Imperial Bank
PRINCE-ALBERT - - - SASK.

DR. J. ANGUS McDONALD
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Rayon-X au bureau
Tél:— Bureau 3175 — Rés. 3195
4 Edifice Rowe —: Prince-Albert

DOCTEUR LeBLOND
MEDECIN, CHIRURGIEN
(Electro-Thérapie des amygdales)
Bureau et résidence - 5 Edif. Mitchell
Tél: 3529 Prince-Albert, Sask.

L'Action...

(Suite de la page 4)

Conclusion

... SCIENCE, PRUDENCE, FORCE, ET UNION, voilà donc les conditions qui promettent à l'A. C. d'opérer la restauration sociale qui s'impose.

Afin de faciliter leur tâche, que les militants d'A. C. regardent leur

**WINTER
Excursions**

Ne vous laissez pas affaiblir par l'hiver. Visitez des climats plus doux—voyez de vieux amis—soignez votre santé. Des prix réduits vous offrent une chance de voyager à prix modérés pour un long séjour, et à meilleur marché encore pour un temps plus court.

to PACIFIC COAST and CALIFORNIA POINTS

Vancouver, Victoria, Seattle et Portland, San Francisco et Los Angeles, via Vancouver. Billets en vente tous les jours jusqu'au 14 mai, 1939. Première classe, Intermédiaire et wagons-jour.

to EASTERN CANADA

Toronto, Hamilton, London, Montréal, Halifax, etc. Des gares de Calgary, Macleod, Edmonton et est jusqu'à Port William et Port Arthur inclusivement. Billets en vente tous les jours du 1er décembre au 5 janvier, 1939. Retour limité à trois mois. Première, Intermédiaire et wagons-jour.

to Central UNITED STATES

Minneapolis, Duluth, Chicago, Kansas City. Des gares en Alberta, Saskatchewan et Manitoba (Winnipeg et Ouel) seulement. Billets en vente tous les jours du 1er décembre au 5 janvier, 1939. Retour limité à trois mois.

Bas Prix Spéciaux au Port de Mer

Pour les voyageurs de Noël d'Outre-mer. Allez directement au bateau dans un train rapide aéré automatiquement. Arrivez frais et dispos, prêts au voyage de mer qui va suivre.

BILLETS EN VENTE DU 15 novembre au 5 janvier.

Canadian Pacific
WORLD'S GREATEST TRAVEL SYSTEM

**Voyages Circulaires
REDUITS
DES CENTRES DES
PRAIRIES**

Prix bas proportionnels entre d'autres centres. Consultez votre agent local ou J. C. Pike, Agt. Psgr., Dist. Régina; J. W. Dawson, Agt. Psgr., Dist. Calgary; ou W. Horder, Agent Psgr. Gén., Winnipeg.

NOUVELLES

RENOUVELLEMENT DE PRÊTS A DEUX PROVINCES

OTTAWA. — Le gouvernement fédéral a renouvelé les prêts suivants aux provinces:

A la Saskatchewan, \$622,933.31, prêt dû le 1er septembre 1938. A la Saskatchewan également d'autres prêts s'élevant à \$206,134.99.

A la Colombie-Canadienne, un prêt de \$383,940.81 dû le 20 novembre 1938.

En plus de cela le gouvernement d'Ottawa a accepté des billets du Trésor de la Saskatchewan pour une valeur de \$118,221.30 en paiement d'intérêts dus.

L'HON. ROGERS ET L'UNITÉ DE NOTRE DOMINION

WINNIPEG. — Il importe de faire autant de sacrifices pour l'unité canadienne que pour la paix mondiale. Voilà l'opinion de l'hon. Norman Rogers. Le ministre fédéral du travail l'a exprimée au Board of Trade, de Winnipeg.

FUSION DE L'ÉVÉNEMENT ET DU JOURNAL

QUEBEC. — Les lecteurs de l'Événement et du Journal, le premier, journal du matin attaché au Soleil, dans les ateliers duquel il paraissait et où il était rédigé, depuis que M. Nicol l'avait acheté il y a trois ans de la faillite d'une maison d'af-

aires québécoise à laquelle était intéressé M. J.-H. Fortier; le second, journal du matin, d'abord hebdomadaire en 1929 et, depuis 1936, devenu quotidien, se sont fusionnés. Ils paraîtront à l'avenir sous le titre de l'Événement-Journal.

LA DÉFENSE DE LA CÔTE OUEST EST SUFFISANTE

VICTORIA. — Les canons de défense de la côte de la Colombie-Britannique sont aussi modernes que tous les autres canons de l'empire britannique et valent mieux que ceux de tout pays européen, a déclaré ici le lieutenant-colonel P. L. Fort, chargé des travaux de défense du bas de l'île de Vancouver. Les défenses de cette côte, dit-il, sont et seront suffisantes. Il ajoute que les canons d'Esquimalt, base navale près d'ici, sont du même genre que ceux de Singapour et d'autres bases de défense importantes de l'empire.

CONSTRUCTION DE 167 NAVIRES DE GUERRES

LA GRANDE-BRETAGNE VEUT ÊTRE EN MESURE DE POUVOIR "DISCUTER" AVEC HITLER DANS UN AVENIR ASSEZ RAPPROCHE — L'ARMEMENT POUSSÉ AVEC UNE ACTIVITÉ FÉBRILE.

680,000 TONNES

LONDRES. — L'Angleterre augmente sans cesse ses armements. Pour 1939, on projette la construc-

tion d'au moins un cuirassé jaugeant 35,000 tonnes, plusieurs croiseurs, deux flotilles de contre-torpilleurs et un bon nombre d'engins marins de marque "Torpedo". On accroitra aussi sensiblement le budget affecté à l'aviation navale.

Il est encore possible que l'on autorise la construction de trois croiseurs de bataille au lieu d'un.

La construction d'un nouveau cuirassé jaugeant 35,000 tonnes portera à huit le nombre de ces "géants" de la marine de guerre britannique.

Il appert que l'on construira en tout 167 navires d'une capacité de 680,000 tonnes. Ils seront répartis comme suit: 5 cuirassés, 6 porte-avions, 35 contre-torpilleurs, 19 sous-marins, 5 bâtiments d'escorte, 19 croiseurs, 18 navires légers 17 bâtiments d'utilité diverse; en tout 124.

L'AMBASSADEUR D'ITALIE A PARIS

PARIS. Le gouvernement français a agréé la nomination de M. Raffaele Guariglia comme ambassadeur de l'Italie à Paris.

L'ACCORD ANGLO-ITALIEN

Londres. — La chambre des Communes a adopté par un vote de 345 à 138 — quelques conservateurs se sont abstenus de voter — la motion qui approuve l'intention du gouvernement de mettre en vigueur le traité anglo-italien dans le plus bref délai possible.

MORT DE RAMON FRANCO

BURGOS, Espagne. — Le lieutenant-colonel Ramon Franco, frère du général Francisco Franco et ancien attaché militaire à l'ambassade espagnole, de Washington, s'est tué dans son avion, au large de Palma capitale de l'île Majorque.

LES EVEQUES ALLEMANDS AU VATICAN

BERLIN. — Le journal nazi "Der Angriff" s'indigne de ce que les évêques allemands multiplient leurs visites au Vatican. Il ne croit pas qu'il s'agisse des voyages ordinaires, mais il prétend que le Pape songe à aborder la question allemande à l'occasion du Consistoire de Noël et que c'est pour cela qu'il appelle les évêques allemands en consultation.

LE JAPON

TOKIO. — Le prince Kōnoye a annoncé que le Japon entend briser tous les fers du l'impérialisme occidental a chargé l'extrême-Orient au cours du dernier siècle. Le Japon, dit-il, proclame la nécessité d'une révision fondamentale de l'état de choses existant. Le premier ministre a exprimé la gratitude du Japon envers l'Allemagne et l'Italie et dénonce les pactes internationaux tels que ceux de la Société des Nations, qui visent au maintien du statu quo.

LE PRIX D'UN SIEGE

NEW-YORK. — Le dernier siège vendu à Wall Street l'a été au prix de \$70,000, soit \$9,000 de moins que la vente précédente, mais \$15,000 de plus que le plus haut prix payé cette année (le 13 juillet dernier).

LES "LIBRES-PENSEURS" A LA REMORQUE DE MOSCOU

"L'Osservatore Romano" publie quelques-unes parmi les trente "révélations" qui constituent le programme établi par les Libres-Penseurs à leur congrès international de Londres. On pourra constater que suivant en cela l'idéal de la section bolchévique, ces revendications ne se contentent pas de "libre-pensée", mais constituent une réelle offensive contre les religions: Laïcisation de tous les services publics; rupture de toute alliance

avec les partis confessionnels; re-

beauté". Bien affectueusement votre en Notre-Seigneur et Marie-Immaculée J.-M.-Rodrigue Cardinal Villeneuve, O.M.I., Archevêque de Québec. Au Révérend Père Conrad Latour, O.M.I., Université d'Ottawa, Ottawa, Ont.

On peut obtenir la brochure "Chants populaires" en s'adressant à l'auteur, lui-même, le R. P. Conrad Latour, O.M.I., Université d'Ottawa, Ottawa, Canada. La brochure se vend 10 sous l'unité, \$8.00 le cent, \$70.00 le mille.

Le coopératisme et les Canadiens français

Numéro spécial de l'Action Nationale

Le coopératisme est à la mode, mais qui s'en fait une idée claire?

Pourtant, la coopérative est l'un des instruments grâce auxquels les Canadiens français pourront opérer sans inutile violence un redressement économique et social.

Aussi la revue l'ACTION NATIONALE consacre-t-elle au coopératisme sa livraison de novembre.

Un groupe exceptionnel de collaborateurs: le R. P. Geo. H. Lévesque, MM. Victor Barbeau, Gérard Filion, Thérèse Belzile, P. E. Marquis, Frs. A. Angers ainsi que le no-

taire W. Guérin - étudie chacun des aspects de la question.

L'ensemble constitue une documentation pratique, ramassée et vivante; occasion unique de connaître rapidement et à peu de frais une formule apparemment discutée, mais qui est en train de déterminer, sans bruit, une révolution profonde dans plusieurs pays.

Le numéro de novembre contient en outre une poésie inédite de François Hertel, "Au pays de Québec", et un article virulent de J. R. Bonnier sur la culture physique, "Notre corps est-il une guenille?"

Enfin, l'on trouvera dans cette livraison la chronique politique de Roger Duhamel, une mise-au-point importante de Frs. A. Angers: "Le coût de la grande Guerre pour le Canada", une critique littéraire d'Arthur Laurendeau, et d'abondantes notes bibliographiques.

L'ACTION NATIONALE est en vente dans les meilleures librairies de Montréal et de Québec. L'abonnement (\$2.00 par année) se prend à Montréal, C. P. 1524, Place d'Armes.

L'EMPLOI

Au cours des 5 semaines finissant le 29 octobre, 4,175 personnes ont demandé du travail aux 9 bureaux provinciaux de l'emploi. Pendant le même période les 9 bureaux ont reçu 3,574 demandes de la part des employeurs, et 3,374 placements ont été effectués dans la province.

Nous payons les Meilleurs Prix pour les Fourrures Crues

Les mêmes clients reviennent coup sur coup. Ils savent qu'ils peuvent dépendre sur nos classements et nos prix. Votre argent envoyé le jour où nous recevons vos fourrures.

Livrez à l'agence de la Baie d'Hudson la plus rapprochée:

166 PRINCESS STREET WINNIPEG, MAN.
1339 BROAD STREET REGINA, SASK.
59 RIVER STREET PRINCE ALBERT, SASK.
10023-102nd Avenue EDMONTON, ALTA.

Hudson's Bay Company
INCORPORATED 2nd MAY 1870

UNE GRANDE VALEUR de WHISKY Doux et Fin



BON AU GOUT

13 onces
25 onces
40 onces

Nash's COFFEE
Vente d'avant-Noël 2 pour 1
Les coupons de marchandises doublent de valeur jusqu'au 23 décembre.
Les primes Nash font un cadeau idéal pour Noël

Par exemple, un article évalué à 20 unités est votre pour 10 unités. C'est 50% de moins que notre offre régulière. Ajoutez un sous à chaque unité de moins, jusqu'à 50% de la valeur.

LA MEILLEURE VALEUR DE CAFÉ AUJOURD'HUI
Nash Tea & Coffee Importers — Vancouver, B.C.

Vendu par **MAGNET GROCERY**
Ave. Centrale — Prince-Albert

EN VENTE CHEZ —
VALADE
55 River St. ouest — Prince-Albert

AVIS AUX MARCHANDS !

LE CAFÉ NASH
Offre Spéciale

NOUS ACCORDONS 6 MOIS D'ABONNEMENTS
POUR 4 ANNONCES
PAYÉES \$1.00.

Placées au-dessous de celle que vous voyez
dans cette page chaque semaine.

Archevêché de Québec
Québec, le 20 juillet 1938

Mon cher Père.

Vous extrayez de votre "Recueil de Cantiques" des chants français auxquels vous ajoutez des chants latins à l'usage du peuple pendant les missions et retraites, etc. C'est dans la logique de l'apostolat auquel vous vous livrez déjà depuis plusieurs années, et que j'ai été heureux d'abord, étant votre Supérieur, d'autoriser, puis, devenu Evêque, de louer et de recommander.

En effet, rien ne servirait de discuter du bon goût et du sens religieux de la plupart des chants populaires, si on n'en présente du même coup qui offrent à ce double point de vue les qualités requises. Votre livre répond à ce besoin; il contribuera à faire que le peuple lui aussi prie et chante "sur de la

Puis le cortège descend au village laissant à droite les Poutrelles, pour remonter à l'église, dont le clocher tinte sans relâche depuis ce matin le glas des trépassés, et, dans cette église qui est bien sienne, par l'amour qu'elle lui a porté, l'espérance qu'elle y a mise, le travail qu'elle lui a consacré, elle vient un dernière fois, entrant sous la voûte ornée par elle, comme dans une apothéose de sympathie et de reconnaissance.

... Tous sont là debout, l'attendant, chapeau bas, l'aïeule des anciens jours... tous les tenants de la terre, tous ceux dont les coeurs battent du même amour... Jacques de la Ferlandière, M. de Chailly, le Mathurin et tous ses gars, depuis le chef de culture jusqu'à l'aide-berger et la fille de vaisselle... Ce soir, dans la ferme, on mangera comme on pourra, personne n'a même songé qu'un seul pourrait y rester... tout le village ancien, tout le village moderne... chaque maison a fourré, ni sa garde d'honneur, et les bûcherons eux-mêmes ont laissé leurs coupes au fond des bois de Voyot, pour venir saluer celle qui n'a cessé d'aimer les petits et les humbles de la vallée.

L'abbé Hans dit la Messe, s'oublant au Memento des morts dans une prière que tout le monde comprend et à laquelle chacun s'unit. L'offrande prend la proportion d'une véritable manifestation: Bruno, qui s'est enrhûmé la veille, tourne à chaque instant la tête pour voir si le défilé ne cessera pas bientôt, ne

se figurant pas que le village contient tant de monde.

L'heure arrive pourtant, où le Libera, la prière angoissante de l'Eglise, étant terminée, il faut enfin se décider à partir vers le cimetière; les plus vieux chefs de culture des différentes fermes de Fleurines, Mathurin Routier en tête, prennent le cercueil, renvoyant la voiture de première classe venue à tout hasard de Chauny, sur la volonté de Bruno:

— Nous avons pas besoin de chevaux pour porter notre baronne, nos bras, à nous, sont assez forts!...

La grande porte de l'église s'ouvre à deux battants. Alors c'est un éblouissement!... un midi royal qui se découpe dans le cadre sombre formé par les piliers de pierre de la nef; la nature, elle aussi, semble assister au convoi, tendant vers la morte les bouquets de tous ses arbres, les parfums de toutes ses fleurs, les diamants de toutes ses rosées oubliées par le soleil; et quand le cercueil passe dans les petits sentiers anciens jadis par la châtelaine, les aubépines à peine écloses, les pervenches aux yeux bleus, les anémones toutes blanches se penchent vers lui, l'arrêtent au passage, pour l'empêcher d'aller si vite!...

Les bourgeois des loulous et des jeunes saules secouent la poussière d'or de leur pollen. "Amie, pourquoi nous quittez-vous?" Les oiseaux chantent à tous les bouillons, enguirlandant, de leurs roulades et de leurs trilles, l'hymne triomphale que clame l'Eglise sur

le cercueil de ses enfants partant pour l'au-delà avec le signe réel de la foi.

... In paradisum deducant te angeli!... que les anges de Dieu te conduisent dans le Paradis!...

In tuo adventu suscipiant te martyres!... Que les martyrs te reçoivent à ton arrivée!...

Et perducant te in civitatem sanctam Jerusalem... Qu'ils te fassent pénétrer dans la cité sainte de la Jérusalem céleste!...

Chorus angelorum te suscipiant!... Que les chœurs angéliques t'accueillent!...

Et cum Lazaro quondam paupere aeternam habebis requiem!... Et que tu possèdes enfin le repos éternel, avec Lazare... celui qui fut jadis le pauvre du Christ!...

Le cimetière, lui aussi, est un bouquet où les sycomores, les érables, les alisiers, les néfliers, les cerisiers, les prunelliers, les troènes tendent, comme des mains, vers le convoi, leur feuillage naissant; le souvenir de tous les anciens, que la baronne a connus, semble y re-fleurir au-dessus de toutes les tombes, et, devant ce cadavre, chanter malgré tout l'immortalité des affections d'ici-bas que le Seigneur a bénies!...

Bruno, lui, pense que cette cérémonie n'en finit pas... qu'il a très froid aux pieds... que le soleil de printemps est dangereux... et que tout à l'heure il va s'enrhumer davantage s'il faut encore serrer les mains de tous ces croquants!...

Il n'a pas cette peine, car, la der-

nière prière dite, il se trouve tout à coup presque seul. L'abbé Hans et ceux que leur situation sociale ou la correction mondaine obligent à saluer viennent en effet, s'incliner devant le représentant officiel des Saint-Agilbert; mais le peuple simple s'abstient avec affectation, et, en masse, entoure Luce. La jeune fille, tout abîmée dans son deuil, ne se doute pas, quand le défilé est terminé, que son cousin piétine avec impatience à côté d'elle depuis une bonne demi-heure.

Il n'est pas seul à l'attendre; Jacques, avant de passer son bras sous celui de l'abbé Hans et de l'emmener à la Ferlandière, a longuement parlé à la tante d'Odile, qui répond à chaque phrase par des signes de tête affirmatifs.

Le défilé fini, celle-ci prend affectueusement dans les siennes les mains de la jeune fille.

— Ma chère Luce... Vous savez que je suis presque une grand'maman!...

— ...??

— ... Que je vous aime bien... — Je le sais!...

— Alors, vous allez m'obéir... — ...?

— Vous avez aujourd'hui beaucoup souffert et pleuré... Je n'ai jamais pas vous voir retourner immédiatement au château; l'abbaye est presque une église... Voulez-vous y venir ce soir? Tout de suite?...

La jeune fille hésite quelques instants; la tante s'adresse aussitôt à M. de Saint-Agilbert, qui tourne et

retourne son haut de forme au bord de l'allée, ne sachant pas au juste ce qu'il doit faire.

— Monsieur le comte, vous allez lire vous-même si je suis raisonnable; je demande à Luce, qui n'en peut plus d'avoir pleuré, de ne pas aviser sa souffrance en revoyant le château, et de venir se reposer un peu, ce soir, dans l'affection de l'abbaye... Vous ne vous y opposez pas?...

— Mais... fait le comte embarrassé...

— Alors, c'est entendu, je vous emmène!...

Et pendant que M. de Saint-Agilbert, le col relevé sur sa cravate blanche, s'en retourne tout seul dans la campagne redevenue déserte, mécontent de tout le monde et de lui-même, vexé au fond d'une solitude qu'il ne prévoyait pas, Luce se jette avec effusion dans les bras de Mme de Valmont:

— Ah! que je vous remercie: d'avance le tête-à-tête de tout à l'heure avec cet homme m'épouvantait!...

Elle n'a jamais on ne parla tant de la baronne que ce soir-là, dans le grand atelier d'Odile, où montaient de la campagne entière les parfums des premiers jours du printemps, chantant l'avenir quand même... l'avenir malgré les tristesses de l'automne et les ruines de l'hiver... l'avenir que Dieu peut faire jaillir en fleurs, en lumières et en beauté, avec un rayon de soleil ou une aumône d'amour!...

(A suivre.)

PIERRE L'ERMITE

L'Emprise

(Suite)

XXXIV

— Si!... Mme de Saint-Agilbert, quand elle parlait de vous, me disait souvent...

— C'est bien... Je reste.

— Et puis, je serai moins seule... jusqu'à ce qu'il descende... lui!...

Et dans ce "lui" il y a un abîme de mépris.

Jacques aide donc Luce à recevoir le monde pendant une longue demi-heure; Bruno vient enfin, mis moins en retard par sa lettre que par l'ennui de rester avec tous ces gens, pour lesquels il se sent un étranger hostile dans sa propre maison. A cet égard, le comte descend encore trop tôt, car il n'a pas pris place en face de Luce que toute la ferme des Poutrelles arrive, conduite par Mathurin; elle défile en groupe devant le cercueil, sur lequel le vieux Routier dépose une large couronne tressée avec des feuilles de chêne et de lierre; il n'y a aucune inscription, les plantes doivent parler.

Bruno s'incline sec, ce paquet de feuilles ne lui disant pas grand-chose; Mathurin ne s'est pas incliné du

Le coin du Collège Mathieu

Lendemain de Congrès

Il n'est pas trop tard, il me semble, pour revenir sur le Congrès de l'A.C.F.C., tenu au Collège Mathieu, le 30 octobre, et l'apprécier, nous les jeunes, à notre point de vue, en envisageant l'avenir. Nous ne nous pouvons pas, entre compatriotes, nous demander franchement quel sera notre avenir, quelle chance nous avons de survivre dans cette vaste province.

Disons-le sans réserve et avec la plus entière confiance; en considérant l'activité de l'A.C.F.C., la race française n'est pas à la veille de disparaître de la Saskatchewan. Les Franco-Canadiens de la Saskatchewan ont atteint "un tournant de leur histoire". La première étape, celle de l'organisation, étant terminée, ils sont à vivre celle de leur orientation dans les différents domaines de la vie de leur province. De tous les groupes ethniques, qui constituent la population de la province, les Franco-Canadiens sont peut-être ceux qui ont conservé le plus jalousement leurs traditions. Cependant une tendance très accentuée veut faire disparaître ces coutumes. C'est l'anglicisation. Quoique frustrée dans ses droits, la population canadienne-française de la Saskatchewan n'est pas restée inactive. Un rapide coup d'oeil nous fait voir de belles paroisses françaises, un collège classique et français, une florissante organisation pour l'enseignement du français. Cette étape de construction revient en grande partie à l'oeuvre de nos prêtres. Cette influence du clergé sur la population française doit se maintenir et même s'accroître. Soutenus pas nos deux évêques canadiens français, les nôtres peuvent entretenir les plus solides espérances.

Par suite des revirements économiques que nous subissons, un esprit de matérialisme va se heurter à nos traditions ancestrales. Il faut

donc que le laïque lui-même, à l'aide de l'action sociale catholique, prenne sa part de responsabilité. Certes nous avons des oeuvres. Cependant nous n'avons pas la légitimité de prétendre qu'elles sont complètes. Voilà pourquoi l'A.C.F.C. s'efforce de son côté de perfectionner l'enseignement primaire dans les écoles où la majorité est canadienne-française. N'est-ce pas là une note encourageante surtout lorsque l'on constate que les nôtres peuvent jouir auprès de leurs compatriotes de la supériorité d'une double culture. Cependant, dans le domaine intellectuel, il nous faut encore aller s'alimenter à Québec, source de cette culture nécessaire à l'oeuvre de notre survivance.

On a déjà constaté les résultats de la radio, qui nous apporte dans nos foyers la voix de nos frères du Québec. Cette voix, écoutée par une minorité qui lutte et qui souffre, est toujours encourageante, car elle s'adresse à des frères épris d'un même idéal. Canadiens français, que nous soyons du Québec ou des provinces de l'Ouest, nous avons intérêt à nous mieux connaître. De ces précieuses relations dépend notre zèle à défendre le double héritage de nos pères: notre foi et notre langue. C. S.

SPORTS

Je vous disais, la semaine dernière, que je vous donnerais un compte rendu du tournoi de croquet. Malheureusement je me trouve dans l'obligation de remettre cela à plus tard, parce que ce tournoi n'est pas encore terminé, vu le nombre des concurrents.

Les ligues de classes pour la balle-molle sont cependant finies. Chez les "Grands", les philosophes remporteront la victoire et, chez les "Petits", les Eléments Latins. Nos amis les philosophes, se croyant

très bons, ont lancé un défi aux meilleurs joueurs des autres clubs. Alors ceux-ci, ne voulant pas se laisser intimider, organisèrent un club: les "Etoiles". Il fut décidé qu'on jouerait deux parties dans trois et les "Etoiles" ont gagné deux parties de suite. Les "Petits" ont suivi l'exemple de leurs confrères et ont remporté une brillante victoire.

Ce même après-midi, nous avons eu le congé du R. P. Provincial et en avons profité pour réparer le court du collège. A présent, nous travaillons avec un tracteur et, à différentes heures, les élèves vont charroyer de la terre pour niveler le terrain. Nous devons remercier les Pères pour ceci, et surtout le Rév. P. Lizée qui se dépense beaucoup pour cette oeuvre. Nous pouvons espérer avoir un magnifique terrain le printemps prochain.

La balle-au-panier est en vogue ces jours-ci; les différents clubs ont commencé et le jeu bat son plein.

Paul Fafard,
Philosophie I

Les Centres

WILLOW BUNCH

Tous les jeunes garçons et jeunes gens du village se réunissent le 31 octobre au soir pour un "wiener roast" organisé par les Scouts, sous la direction de MM. Barré, Scoutmaster, et Brochu, prof. Le pique-nique dura de quatre heures à huit heures du soir et remporta le plus grand succès. Félicitations pour l'heureuse initiative!

PARTIE DE CARTES

Le 30 octobre, avait lieu à la Salle St-Jean-Baptiste, une soirée de cartes au profit du bazar. L'assistance était peu nombreuse, et l'entraînement des meilleurs.

CHEZ LES TERTIAIRES

Le R. P. Hilariou, du Monastère Franciscain d'Edmonton, qui depuis quelques semaines prêche des retraites paroissiales dans le diocèse, est venu rencontrer les Tertiaires de Willow-Bunch, jeudi le 30 novembre, pour la visite canonique.

NOS ARTISTES AMATEURS

Mercredi dernier, une foule nombreuse réunissait à la salle Lebel pour l'heure-amateur organisée par M. Brochu, prof. sous les auspices du poste CKCK de Regina. M. P. d'Arès jugea les pièces exécutées et se dit très content du programme. Les gagnants furent Mlles Dolores Larson et Gladys Gaudry pour le piano, Mlles Marie-Jeanne Lauzière, Edith Porter et Mildred Gavel pour le chant. La date du programme auquel ces artistes prendront part au poste CKCK sera annoncée plus tard.

CHEZ LES CHEVALIERS DE COLOMB

Le Conseil 2513 des Chevaliers de Colomb recevait, jeudi dernier, la visite de M. Wells, agent du Conseil Suprême et visiteur des conseils canadiens. M. Wells les a vivement intéressés en traitant devant eux divers sujets d'actualité.

Voyage d'Aubaine PAR TRAIN

\$2.20 Avec Retour
PRINCE-ALBERT à
SASKATOON

Prix proportionnels des stations entre Prince-Albert et Osler.

\$5.50 Avec Retour
PRINCE-ALBERT à
REGINA

Prix proportionnels des stations entre Prince-Albert et Lumsden.

Valable pour aller:
ven. et sam., nov. 18 et 19

Retour:
laissent Regina et Saskatoon jusqu'à lundi, 21 novembre incl.
Valable en wagon-jour seulement
Pas d'enregistrement de bagages.
Enfants, 5 ans et audessous de 12, moitié prix.
Toutes explications d'un agent.

CHEMIN DE FER
NATIONAL DU CANADA

MARIAGE

Le 3 novembre avait lieu le mariage de M. Delphis Savoie, fils de M. et Mme Henri Savoie, et de Mlle Jeannette Langlois, fille de M. et Mme Adélaïde Langlois. M. Henri Savoie accompagnait son fils et M. Médéric Gareau, Mlle Langlois.

Le 27 octobre, celui de M. William Klyne, fils de M. et Mme Georges Klyne de St-Victor, et Mlle Annette Therrien, fille de feu M. et Mme Ephrem Therrien. M. Georges Klyne accompagnait son fils et M. Alfred Therrien, sa nièce.

BAPTEMES

Le 23 octobre fut baptisée Marie-Rivette-Doris, fille de M. et Mme Armande Lantier, Parrain et marraine: M. et Mme Charles DeBois.

Le 30 octobre, Marie-Jeanette Victoire, fille de M. et Mme Ferd Schrink, de Willows. Parrain et marraine: M. Zacharie Gosselin et Mlle Elise Gosselin.

SEPULTURE

Le 23 octobre avait lieu l'enterrement de Marie-Rose-Anna, fille de M. et Mme Arthur Ledue, Dédécée à l'âge de trois mois.

ST-HUBERT

NOS MALADES

Marcel Gérard, qui a subi dernièrement, à Whitewood, l'opération de l'appendicite, est en pleine voie de convalescence.

Mlle Thérèse Bontin est allée passer quelques jours à Regina, à l'hôpital des Soeurs Grises, sous les soins du Docteur Trudelle. Les dernières nouvelles sont très bonnes.

VISITEURS

Ont passé quelques heures au presbytère, Nosseigneurs J. Bois P.D., Curé de Bellegarde, Thériault, P.D., Curé de Montmartre, ainsi que M. les abbés A. Guigère, Curé de Dumas, Jolys, Curé de Wauchope, et Foisy, vicaire à Montmartre. Le Rév. Père Granger, F.M.I., actuellement à Storthoaks, les accompagnait.

Mme Geo. Tétu, de Regina, était dernièrement à la Rollanderie, chez sa fille, Anita, Mme Ernest Gatin.

Mme Roméo Brodeur, et ses beaux-parents, M. et Mme Brodeur, de St-Boniface, ont passé ici quelques jours.

JOURNÉE DE L'A.C.F.C.

Notre Journée de l'A.C.F.C. a remporté, cette année, un succès sans précédent. L'objectif ordinaire a été sensiblement dépassé. Nos plus sincères félicitations aux membres du Comité Paroissial qui s'était chargé de la collection; et aux Franco-canadiens qui leur ont fait un si bel accueil.

Notre Comité de la "Bonne Presse", travaille ferme maintenant à placer un abonnement de journal catholique dans toutes les familles de la paroisse. Cette année encore, selon toute apparence, nous atteindrons le 100 pour cent.

Le gravier extrait du Reservoir d'eau du presbytère est actuellement charrié sur la route voisine. Presque deux milles nouveaux du chemin qui passe devant le magasin, dans la direction du sud vont être sensiblement améliorés. En plus de cet avantage, un certain nombre de paroissiens sont heureux de trouver cette nouvelle occasion de gagner quelques piastres.

MEYRONNE

Jeudi le 27 octobre, les religieuses et les élèves de l'école séparée avaient l'insigne bonheur de recevoir la visite de la Révérende Mère Saint-Pierre Clavier, Supérieure Provinciale des Religieuses de Jésus-Marie de Sillery, de Mère Saint-Emilienne, Supérieure du Couvent de Gravelbourg et de Mère Saint-Charles Borromée du Collège de Sillery.

Les classes étaient resplendissantes dans un joli décor bleu, avec légendes appropriées. La réception débuta par un mignon dialogue où les petits dans un langage fin et gracieux dirent à la distinguée visiteuse leur affection et leur reconnaissance. Les grands continuèrent avec chants et adresses en anglais et en français.

La Révérende Mère Provinciale remercia avec effusion ses petits meyronnais qu'elle était si heureuse de revoir après deux ans, et les engagea à prier avec ferveur Mère Sainte-Cécile de Rome dont la cause

se est introduite à Québec.

L'heure brève se clôtura par le chant: "O mon Jésus-Marie"!

Vers la fin d'octobre Mme Ari Smith nous revenait de Regina, accompagnée de sa fille Léona, où elle a dû subir une opération. Nous espérons que Mme Smith pourra bientôt, quitter le lit et complètement rétablie.

Mlle Irène Smith, étudiante à l'école normale de Moose-Jaw a fait son enseignement pratique, pendant les deux premières semaines du novembre, à notre école séparée du village.

M. Archille de Gégère, autrefois paroissien estimé de Meyronne, est décédé le mois dernier à Montréal.

Plusieurs automobiles, remplies de Meyronnais, se sont rendus à Gravelbourg le dernier dimanche d'octobre assister à la convention régionale de l'A.C.F.C.

Les dames et filles de la paroisse sont très actives depuis quelques semaines, car ils préparent une soirée de paniers pour le 11 novembre.

Mlles Germaine et Rita Monette ont fait leur entrée au couvent de Lafèche au commencement de novembre.

MM. René Bouvier et Noël Douville, deux de nos jeunes, viennent de partir pour le scolasticat du Sacré-Coeur de Lebrat. Bonne chance et persévérance.

Mlle M.-Jeanne Landry a été passer quelques jours à Gravelbourg au commencement de novembre.

M. l'abbé Oscar Lemay, curé de Fife Lake, était de passage au presbytère le 6. dernier, en route pour Ponteix.

Nouvelles

PROFITEZ DE CES COURS

Trois nouveaux cours viennent d'être annoncés en faveur des femmes sans emploi en vertu du programme gouvernemental fédéral, provincial d'aide à la jeunesse. Ces cours sont sous le patronage du Ministère fédéral du Travail et du Ministère de l'Éducation de la Saskatchewan en coopération avec le Département du Travail féminin de l'Université de la Saskatchewan.

Des cours de 6 semaines pour les jeunes femmes de 18 ans et au-dessus, seront donnés à Nokomis, Carnduff, Big River, Gull Lake et Penzance.

Les cours porteront sur la préparation des repas, la fabrication des habits, les travaux domestiques, l'élevage des volailles, les jardins et le soin des abeilles. Puisque la pension et les frais de voyages sont payés, les femmes de n'importe quelle partie de la province seront considérées également. Des cours d'enseignement ménager et de fabrication d'habits sont ainsi donnés à partir du 8 novembre jusqu'à la fin de mars. Pour de plus amples informations, on est prié de s'adresser au département du Travail féminin (Department of Women's Work) Université de la Saskatchewan, Saskatoon.

UN OBJECTIF DE \$752,000.00

MONTREAL. — Des bataillons de femmes et d'hommes ont commencé la lutte contre la pauvreté, la souffrance, la maladie et la détresse morale et contre tous les problèmes engendrés par le chômage. La Fédération des Oeuvres de Charité de la Métropole lance sa 17ième campagne annuelle. Son objectif est de \$752,000.

Les rouges prêtent leur propre mentalité à leurs adversaires

Genève. — La presse a annoncé le 8 octobre qu'à deux reprises l'aviation nationaliste du général Franco avait soumis Madrid, Barcelone et Alicante à un étrange bombardement: ce n'étaient pas des bombes, mais une pluie de petits pains et de paquets de tabac que les habitants voyaient tomber. Les autorités rouges se sont efforcées aussitôt de disqualifier ce geste, en annonçant que le bombardement par denrées alimentaires avait pour but d'attirer les habitants dans certains endroits où il serait plus facile à l'aviation nationaliste de les massacrer en laissant tomber de véritables engins explosifs cette fois. Les rouges prêtent au gouvernement de Franco des intentions dont ils sont seuls capables et dont ils ont déjà fait preuve. On se souvient notam-

ment de la déclaration du Dr Marañon dans la "Mánana" du 19, 4, 37, citant le fait que des bombes avaient été jetées par les rouges sur leurs propres habitants, dans un but criminel de propagande, pour faire croire à l'étranger que ces bombes étaient lancées par les nationaux.

Les Soeurs Grises...

(Suite de la page 5)

ces petits abandonnés qui viennent en 1754, se blottir dans la première Crèche de l'Amérique septentrionale.

Les assises morales de l'Institut s'affirmaient aussi. En 1755, Sa Grandeur Mgr de Pontbriant, évêque de Québec, accordait l'approbation canonique; c'était maintenant une famille religieuse organisée, la mission terrestre de la Fondatrice était terminée. Le 23 décembre 1771, Dieu rappela à Lui Sa Servante. A l'heure même de son décès, une croix lumineuse surgit au firmament attestant, semblait-il, ses remarquables vertus que l'Eglise reconnaît dans son décret de 1890, en la déclarant Vénérable.

1938

Deux siècles ont passé. Groupé en sept communautés autonomes ayant leurs sièges respectifs à Montréal, St-Hyacinthe, Ottawa, Québec, Nicolet, Pembroke et Philadelphie, l'Institut des Soeurs Grises compte actuellement 5,300 membres. Tandis que les filiales rayonnent jusqu'en Chine et en Afrique, la Communauté mère, — Montréal — circonscrit son action à l'Amérique du Nord. Ses 1,500 sujets se trouvent dans 67 missions réparties en six provinces religieuses dont une aux Etats-Unis. Ses oeuvres sont encore celles que leur Vénérable Fondatrice a entreprises. Comme Mère d'Youville, les Soeurs Grises soignent les malades et les incurables, hospitalisent les vieillards, visitent les pauvres à domicile, instruisent les épileptiques et les aveugles, évangélisent les Indiens, se constituent les mères des orphelins et de ceux-là, plus malheureux encore, qui entrent dans la vie sans famille aucune. Institueuses dans les écoles primaires, elles contribuent aussi à l'instruction des futurs prêtres en assumant les charges matérielles de leurs études classiques.

Patriotes autant que religieuses, ces Filles du Pays, les Soeurs Grises, ont toujours été à la disposition des autorités civiles en temps d'épidémie comme en temps de guerre. Leurs activités multiples se développent chaque année. Presque toutes les GRANDES maisons des Soeurs Grises sont TROP PETITES, et leur charité elle-même se sent parfois entravée par le nombre restreint des ouvrières. Néanmoins, l'éloquente statistique s'aligne annuellement dans les registres de l'Institut. Voici les chiffres vérifiés pour les derniers dix ans, 1927-1937:

L'oeuvre des vocations sacerdotales — fondée en 1763 par Mère d'Youville — a protégé 20 étudiants représentant 399 années scolaires. Depuis sa fondation, — 1754 — la Crèche d'Youville a recueilli 50,338 enfants dont 14,183 ont été baptisés sous son toit.

Heureuses d'avoir servi, désireuses de servir toujours, les Soeurs Grises rendent humblement grâce à Dieu pour ces oeuvres accomplies. Elles protestent de leur soumission à la Sainte Eglise Romaine et aux Autorités ecclésiastiques sous la direction desquelles elles exercent leur apostolat auprès des Pauvres de Jésus-Christ dans l'esprit de leur Vénérable Mère d'Youville. La Communauté des Soeurs Grises 1190, rue Guy MONTREAL, 1938 Canada.

KING GEORGE CIGAR STAND

P. J. Hughes, Prop.
Vend tous les journaux, le Patriote inclus
KING GEORGE HOTEL, SASKATOON, SASK.

HOTEL PATRICIA

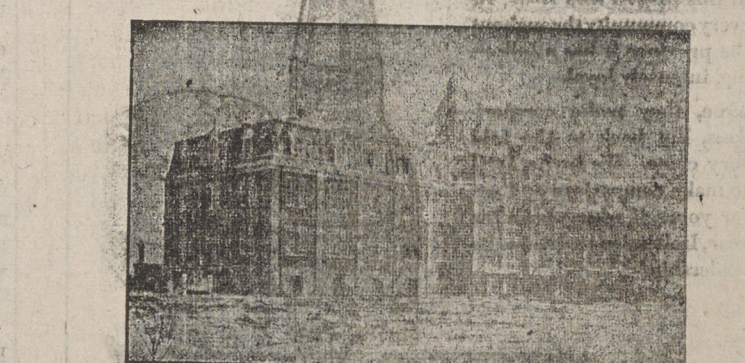
Chambre simple \$1.00 et plus
Chambre double \$1.50 et plus
Taux spéciaux pour famille

Toutes chambres extérieures. Eau courante chaude et froide.
Courtoisie et atmosphère de chez nous.

Tél. 2690
entre la 24e et la 25e rue 2e ave.,
près de la Baie d'Hydson.

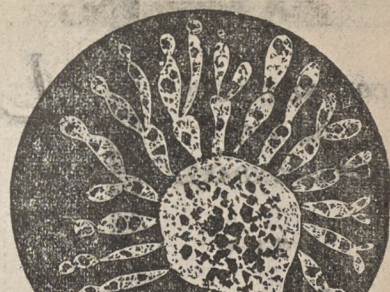
Collège Mathieu GRAVELBOURG, SASK.

COLLEGE FRANCAIS DE LA SASKATCHEWAN
affilié à l'Université d'Ottawa, dirigé par les Pères Oblats



COLLEGE ORGANISE, FONDE DEPUIS VINGT ANS
Cours CLASSIQUE BILINGUE adapté aux besoins des enfants de langue française de notre province.

Ce cours conduit au grade de B. A., et prépare les jeunes gens à toutes les carrières: sacerdoces ou professions libérales.
DATE D'ENTREE: le 19 septembre



CE sale CHAMPIGNON

croit dans les coins sombres

Pourchassez graisse et saleté avec la Lessive Gillett* — elle en aura raison

DÉBARRASSEZ les coins des saletés qui favorisent le développement des germes de maladie, mais ne vous fatiguez pas aux travaux du ménage... employez la Lessive Pure en Flocons Gillett. Elle enlève les taches grasses qui ne partiraient pas autrement et fait disparaître toute saleté. Demandez-la à votre épiciers aujourd'hui même et ayez-en toujours 50cs la main.

*Ne faites jamais dissoudre la lessive dans l'eau chaude. L'action de la lessive elle-même réchauffe l'eau.

Fabrication canadienne
BROCHURE GRATUITE — La brochure de la Lessive Gillett donne d'utiles suggestions pour rendre le ménage plus facile et plus agréable. Demandez-en une copie à la Standard Brands Ltd., Fraser Ave. & Liberty St., Toronto, Ont.

HOSPITALISES:

11,065 vieillards; 719,388 malades; 10,844 orphelins; 2,233 aveugles; 6,730 enfants au berceau; 9,172 Indiens; 169 enfants épileptiques (depuis 1934 seulement); 1,523 baptemes d'adultes; 3,501 conversions ou abajurations; 34,550 familles assistées; 197,390 visites de pauvres à domicile; 13,692,537 jours d'hospitalisation; 2,361,485 repas servis aux indigents de l'extérieur.

L'oeuvre des vocations sacerdotales — fondée en 1763 par Mère d'Youville — a protégé 20 étudiants représentant 399 années scolaires. Depuis sa fondation, — 1754 — la Crèche d'Youville a recueilli 50,338 enfants dont 14,183 ont été baptisés sous son toit.

Heureuses d'avoir servi, désireuses de servir toujours, les Soeurs Grises rendent humblement grâce à Dieu pour ces oeuvres accomplies. Elles protestent de leur soumission à la Sainte Eglise Romaine et aux Autorités ecclésiastiques sous la direction desquelles elles exercent leur apostolat auprès des Pauvres de Jésus-Christ dans l'esprit de leur Vénérable Mère d'Youville. La Communauté des Soeurs Grises 1190, rue Guy MONTREAL, 1938 Canada.

Apex

Renown

Thatcher

L'occasion de se procurer une semence à l'épreuve de la rouille pour la prochaine récolte!

Les Agents des Elevateurs du Pool sont autorisés de prendre des commandes pour réserver ces variétés de blé à l'épreuve de la rouille (semence certifiée no. 1 ou deux), ainsi que des réserves d'autres variétés de semence certifiée et enregistrée.

Il y a aussi trois autres méthodes par lesquelles les fermiers peuvent obtenir une provision de semence de blé à l'épreuve de la rouille. Dans tous les cas votre agent d'élevateur du Pool est dans la position de vous donner toutes informations.

Saskatchewan Pool Elevators Limited

BUREAU-CHEF — REGINA

CONTRIBUTIONS
DE NOS
CORRESPONDANTSLa Vie Française
en Saskatchewan

La Journée de l'A. C. F. C.

SAINT-FRONT

CONFERENCIER-DELEGUE: M. Louis Demay, vice-président de l'A. C.F.C. de Saint-Brieux.

PERCEPTEURS: MM. J. Aubin, Odilon Bellerive, P. Coquet, L. Demay.

\$1.00: MM. Philippe Proulx, Louis Le Strat, Arthur Lamoureux, G.-E. Hurion, Maurice Bussière, Mme Dubreuil, MM. J. Vaillancourt, Paul Dufault, Alphonse Picton, Henry Quessy, George Dubreuil, Révérend Père Robveille, MM. Dubreuil, Rodrigue Beaudry, Rév. SS. de la Providence, MM. E.-A. Provost, Martial Dubreuil, Oscar Bellerive.

50 sous: M. André Régis, Mme Philémon Plamondon, MM. W.-A. Fortin, M. Lanouette, Narcisse Vaillancourt, A. Fortin, A. Provost.

25 sous: MM. J. Blackshaw, André Bussière, G. Lefebvre, Eloi Syrenne, Jean Basset, Joseph Boire, B. Moisan, J. Plamondon.

10 sous: M. B. Kaye.

Total: \$23.60

MARCELIN

CONFERENCIER-DELEGUE: M. Dumont Lepage, de Vonda.

Total perçu: \$20.65

COURVAL

CONFERENCIERS-DELEGUES: Révérend Père Girard, O.M.I., et M. J. L. Leclerc de Gravelbourg.

Total perçu: \$9.00

SHELL-RIVER

CONFERENCIER-DELEGUE. Révérend Père Gay, O.P., de Prince-Alber.

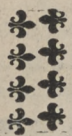
PERCEPTEURS: MM. J.-A. Bonneau, Rodolphe Beaulac, Eugène

ARRÊTEZ dans une Minute
la TORTURE de la
Démangeaison

Pour soulager promptement la démangeaison causée par les pustules, boutons, eczéma, piéda d'athlète, squames, éruptions et autres affections cutanées, appliquez la PRESCRIPTION liquide, pure, rafraîchissante, antiseptique D.D.D. du Dr Dennis. Ses huiles bienfaisantes calment l'irritation de la peau. Claire, non grasseuse et non tachante — sèche vite. Fait cesser instantanément la démangeaison même la plus intense. Une bouteille d'essai de 35c, aux pharmacies, vous convaincra, ou argent remis. Demandez la PRESCRIPTION D.D.D.

La North Star Lumber Co. Ltd.

a une ligne complète de nécessaire de construction et de chauffage.



Allez à la cour la plus rapprochée de chez vous quand vous avez besoin de quelque chose pour une bâtisse neuve ou pour réparations.

North Star Lumber Co. Ltd.

D'OU VIENT LE BON MATERIEL
Cour de P. A. J. P. Hepburn, gérant

POPULARITY
that knows no boundaries —

Bohemian Style Lager is popular — not just here and there, in this district and that. In every community throughout the province it has a following, intensely loyal.

True, they make comparisons, but back to the fold they come. We invite YOU to make comparison and see for yourself why, year after year, Bohemian maintains its leadership.



BOHEMIAN Style
LAGER

62-B

PRINCE ALBERT BREWERIES LTD.

Durette, Léonce Durette, Eugène Brassard, Gérard Pelletier, Jos. Voisin.

\$1.00: MM. Eugène Durette, Raoul Durette, Eloi Durette, Armand Charpentier, Willie Durette, Harry Lafrenière, Casimir Charpentier, Mme L. Beaulieu, MM. Yves Lemoal, G.-H. Boudreault, J.-A. Bonneau, Rodolphe Beaulac, Mike Verseskas, Mme Bouchard, MM. Arthur Tremblay, Ernest Delisle, Hervé Lefrançois, Jos. Voisin, Louis Doré, Eugène Delisle, (père).

75 sous: Famille Pelletier, M. J. Contois.

60 sous: M. Charles Desbiens.

50 sous: MM. Omer Lajeunesse,

MARCELIN, SASK.

Anniversaire

VA-ET-VIENT

Visiteurs au presbytère: M. et Mme Hildedge Gaudet, MM. Wilfred et Armand Gareau et Hector Gau, det, de Bellevue; M. l'abbé L. Demers, de Saskatoon, et M. l'abbé Ls Belleau de BlaineLake; M. L. Larochelle, gérant de la "Sovereign Life Assurance Co.", de Saskatoon, et Mme Larochelle.

M. Hendrick Despins est de retour de l'hôpital et en état de convalescence.

Mme Georgina Guillet arrive de Montréal et demeure chez ses fils, Rosaire.

M. Thomas Gauthier fera un séjour au sanatorium. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

M. François Gauthier arrive d'un voyage à Zénon Park, où il a visité ses beaux-frères.

Le 1er novembre, Mlles Lorette et Marie Germain, et M. Albert Desert nous quittaient pour la province de Québec où ils ont des positions avantageuses.

Le 2 novembre, M. le docteur Paré et sa famille partaient pour Duck Lake, où M. le Docteur a charge du soin médical des réserves. Nos vœux de succès l'accompagnent à son nouveau poste.

Roméo Frenette, L. Desjardins, Eugène Brassard, Eugène Delisle, Mlle Bertha Delisle, Mme Ed. Savard, MM. Léonce Durette, Gérard Pelletier, Fernand Watrin, J.-P. Lemoal, Jos. Brassard, Georges Morin, Pierre Savard, Raoul Beaulac, Mme J. Frenette, M. Charles Doré.

40 sous: Mlle Eugénie Durette, M. Noël Gaumont.

30 sous: M. Paul Boudreault.

25 sous: MM. Romain Francoeur, Armand St-Pierre, Donat Lepage, Robert Genest, F. Proulx, Sam. Legros, Florent Savard, François Savard.

20 sous: M. Alphonse Durette.

Total: \$34.00

ORGANISATIONS:

Le 23 octobre, nous avions une partie de cartes chez M. Leonard Rutten. Un grand nombre se sont rendus, et la soirée fut un succès.

Depuis le 28 octobre, nous avons les vues animées tous les vendredis et samedis à la salle paroissiale. La population semble bien apprécier cette forme de récréation.

Le 3 novembre, le club des "Homemakers" donnait une partie de cartes. Les bénéfices furent partagés entre l'oeuvre de la "Croix Rouge", et la formation de la patinoire.

Notre patinoire est prête à recevoir sa couche de glace. Le village a fourni tout ce dont nous avions besoin pour réparation. De plus, le conseil se charge de la lumière et du chauffage. Un gardien s'occupera de maintenir l'ordre.

SEANCE A L'OCCASION DE LA
FETE DE NOTRE CURE:

Le 27 octobre, M. le Curé faisait son 37ème anniversaire de naissance, et le 30, une séance a été donnée en son honneur. M. L. Larochelle, gérant de la compagnie d'assurance "Sovereign Life" de Saskatoon, a bien voulu se rendre pour prêter le concours de sa voix au succès de ce concert. C'est une marque de sympathie et d'amitié que M. le Curé apprécie du fond du coeur.

M. le Docteur Paré était à la tête de l'organisation. Mmes Dorais et Gouffie et M. Raymond Philibert exécutèrent la musique. MM. Larochelle et A. Despins, Mlles Rutten et deux groupes d'élèves de l'école nous donnèrent de beaux chants. Les artistes qui s'occupèrent de nous faire rire soit par pièces ou déclamations étaient: Mme Desjardins, Mlles Rutten, et M. E. A. Labrosse.

MARIAGE: DESPINS — CROWE

Le 31 octobre, M. le Curé célébrait le mariage de M. Alfred Despins et Mlle Josephine Crowe. Ce fut une belle cérémonie. Les témoins étaient M. Hendrick Despins et Mme J. B. Dorais touchait l'orgue. M. Alfred Despins est agent d'élévateur à Richard, et c'est là qu'il amène son épouse. Nous lui souhaitons bien du bonheur.

CODERRE

Mme Lucien Pelletier a passé quelques jours à Régina, en promenade chez sa mère, Mme Hébert.

Mlle Gauthier, institutrice à Frevdale, passa la fin de semaine chez Mlle R. Lemire.

Le R. P. Leclerc, O.M.I., recteur du collège Mathieu de Gravelbourg, était de passage au presbytère, il y a quelques jours; il était accompagné de Me Bonneau, avocat de Gravelbourg.

MM. Monette, Métivier et Roy du Lac Pelletier, étaient en visite chez M. Poisson. M. Roy a acheté la ferme du Dr Desmarais.

M. et Mme Couture ont loué la ferme de M. J. H. Lemire à Frevdale.

M. et Mme Perras reviennent d'une vacance de deux semaines passée à Montmartre, chez des parents et amis.

Nous sommes tous fiers de notre église, après la belle toilette que les peintres viennent de lui faire.

Une grande assemblée de l'A. C. F. C. eut lieu récemment à l'école.

MARIAGE

Un joli mariage a été solennellement béni en notre église, mardi de la semaine dernière. Mlle Marguerite Caribourg, fille de M. Auguste Caribourg, et M. Maurice Beau-

dette, garçon de M. Alfred Beaudette de cette ville. Après le déjeuner, qui fut servi chez M. Beaudette à un assez grand nombre de parents et d'amis, les jeunes mariés sont partis en voyage de noce à Moose Jaw et Régina. A leur retour, ils résideront sur leur ferme au Sud de Coderre.

M. l'abbé Vachon a fait un voyage à Gravelbourg, il y a quelque temps.

BAPTEME

M. et Mme Fortin sont les heureux parents d'un beau garçon. M. et Mme Michel étaient parrain et marraine au baptême.

SASKATOON

Deuxième soirée de Bridge

La deuxième partie de Bridge et Whist de la saison d'automne a continué sous les bonnes augures de la première. Une belle assistance récompensa Mmes Aubert, Charlebois, Balcaen, Geesbrecht, et Robin organisatrices de cette intéressante soirée.

Nos "réguliers" sont presque tous revenus. Par cela nous entendons plusieurs familles, la plupart des compatriotes de la campagne qui viennent passer l'hiver en ville soit pour y jouir de ses commodités et récréations, soit pour donner à leurs enfants l'occasion d'étudier dans des écoles spéciales.

Mme J. A. Saucier et Mlle Isabelle Dion firent les frais de la musique.

Après la distribution des prix, on procéda au tirage d'un dollar, le prix de présence. De la boîte où se trouvent les noms de tous les paroissiens on tira celui de l'heureux gagnant. Malheureusement la personne était absente; ce qui signifie qu'à la prochaine partie de cartes le prix de présence sera de deux dollars. Que sera l'heureux gagnant cette fois?

Les Franco-Canadiens à l'église des
SS. Martyrs

A LA PAROISSE:

La dureté des temps, le manque d'emploi, les règlements du secteur direct devenus plus rigides, ont eu leur contre-coup sur Saskatoon, qui a vu sa population diminuer notablement surtout dans les huit derniers mois. Cet exode s'est aussi fait sentir sur la population française et la paroisse française a perdu, dans ce laps de temps, plus de quarante de ses familles, les plus régulières... Toutefois cette perte a été plus que contre balancée par l'arrivée de nouvelles familles, de sorte que l'assistance à l'église marque un faible gain.

Nous avons le bonheur de constater que presque tous nos compatriotes qui arrivent à Saskatoon prennent le chemin de l'église des SS. Martyrs Canadiens. Quelques-uns d'entre eux au prix de réels sacrifices, car souvent ils se trouvent tout près d'une autre église et sont souvent aussi familiers avec la langue anglaise. D'ailleurs, il y a longtemps que nous avons constaté que ce sont presque toujours ceux de nos nôtres qui parlent le plus mal

l'anglais qui demeurent étrangers aux activités de notre groupe.

Nous aimons à croire que le bon esprit de la majorité des nôtres est dû au beau travail de l'A.C.F.C. combiné avec celui de notre vaillant "Patriote de l'Ouest", lequel devient de plus en plus intéressant et par sa facture littéraire et par le soin de sa typographie.

Depuis quelques semaines, le sanctuaire de notre petite église s'est transformé. En conformité avec les récentes directions de Son Eminence le Cardinal Villeneuve, nous possédons maintenant un maître-autel liturgique. Le numéro de novembre de notre "Bulletin Paroissial" a expliqué le symbolisme de l'autel liturgique, dont le but est de créer une impression de calme, de recueillement et d'inviter à la prière.

Le sanctuaire lui-même a été redécoré, et pourvu d'éclairage indirect.

La petite église des SS. Martyrs Canadiens devient tranquillement plus attrayante; puisse-t-elle attirer à elle tous nos compatriotes de la cité!

La Californie à Saint-Brieux

Depuis les fêtes du Père Barbier, le correspondant a semblé tomber dans une stupeur ou du moins son effort, pendant les fêtes a semblé tarir la source de ses informations. Et pourtant il a dû se passer quelque chose depuis ce temps-là dans la paroisse de Saint-Brieux. Voyons, rappelons-nous!

Les récoltes ont été comme nous le voyons souvent dans ces parages: très bonnes pour certains, passables pour d'autres, médiocres et mauvaises pour les derniers. C'est que les terrains sont de toutes formations, que la pluie n'est pas tombée également dans le district, que tous les blés n'étaient pas à l'épreuve de la rouille du pays, que cette rouille ne s'était jamais attaquée avec tant de virulence à nos blés, que les mauvaises herbes semblent gagner sur les bonnes et... pouvons-nous l'écrire en petites lettres? comme partout ailleurs, il y a fermiers et fermières.

Les bas prix s'ajoutent au peu de rendement et voilà que le district tant vanté de Saint-Brieux n'est en somme pas plus fortuné que les autres. Car les dépenses ont été les mêmes, des fois plus fortes que si la récolte eût été abondante.

Citons cependant des chiffres: Pour le blé de cinq minots à quarante sept. Pour l'orge de dix minots à cinquante cinq, pour l'avoine de 15 minots à soixante. La moyenne? vingt trois pour le blé, trente-cinq pour l'orge et trente pour l'avoine. Voici pour les céréales, le

Vestons de Sport



Au style chic et taillés de matériel Melton anglais tout laine. — Tous avec dos de sport — les uns ont un attache-éclair "ZIP-PER" aux poches, d'autres des poches rabattues — tous avec ouverture-éclair. — Nuances de marin, vert et brun. — Grands 34 et 46.

VALEUR EXTRA

\$5.00

VESTONS DE SPORT
"PIGTEX"

Vestons de sport en cuir "Pigtex" de bonne qualité pour hommes. — Tous avec dos de fantaisie. — Nuances de noir et brun — grandeurs 36 à 44.

AU PRIX DE **\$8.50**

RALPH MILLER LTD.

915 Ave Centrale

Prince-Albert.

nelles et qui, par un surcroît de zèle redonnaient en octobre ce qu'elles avaient déjà offert en juillet. Cela dura jusqu'au quinze octobre, le jour de la première gelée dévastatrice. Depuis les jardins sont nettoyés, préparés pour le printemps prochain et les jardiniers et jardinières font des vœux pour que les oiseaux maraudeurs, les sauterelles visiteuses ne fassent plus de dégâts qu'en l'an 1938. Les plantes dorment tranquilles dans les maisons mais un fruit continue à pousser et c'est le citron d'un de nos vieux pardiens qui est arrivé plus gros que ceux que nous vendons dans les magasins. La Californie à Saint-Brieux! Pourquoi donc chercher à émigrer sous des cieux plus hospitaliers que ceux de Saint-Brieux? Y en a-t-il?

J. Le Cour GRANDMAISON
(Le Figaro)

Le Magasin
de Linge
pour Dames

le plus complet en
Saskatchewan

Grand assortiment et prix
très modérés.

MORGAN'S

Avenue Centrale Prince-Albert

PHARMACIE

Bamford

En face du magasin Woolworth
TELEPHONE 2011

Accessoires
pour
AUTOS

de toutes marques

Si votre auto a besoin de réparations, venez nous voir. Nos prix vous surprendront

New Auto
Wreckers

Tél: 2262 151 Rae River
Prince-Albert, Sask.



Protégez la seule paire
d'yeux que vous aurez
jamais — et conservez
votre inestimable

F. D. Culp
OPTOMETRISTE

924 Ave Centrale, Prince-Albert

OLD NIAGARA

Depuis 1890 — Créateurs des
meilleurs crus de raisins Choisis
des vignes du Niagara.

**PORT
ET
SHERRY**

Vieilli dans le bois
CROC D'UN GALLON

'Il ne s'en fait pas de meilleur'
CANADIAN WINERIES
LIMITED

